RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2026

Edition Berne – Jura / N° 101 / Journal des Eglises réformées romandes



Transmettre, choisir, avancer
Trouver ses repères

8
SOLIDARITÉ
Les minima sociaux ne suffisent plus

12
RENCONTRE
Aux Etats-Unis, la majorité des croyants soutient le droit à l'avortement

23
RECHERCHE
Une compréhension de la Bible orientée par des valeurs conservatrices

25
VOTRE RÉGION

www.réformés.press

SOMMAIRE

4
ACTUALITÉ
5
Reportage auprès de soutiens de Donald Trump
6
Expatrié en Inde : vivre sa foi en toute discrétion
7
A quoi servent les jurys œcuméniques ?

9
CULTURE
Nouveau binôme à la tête du Musée de la Réforme

12
RENCONTRE
Muriel Schmid : aux Etats-Unis, la majorité croyante est ouverte, mais désorganisée

14
DOSSIER DES REPÈRES À RETROUVER
16
Au prix Farel, la transmission au cœur des films de l'édition 2026
18
L'IA vient bouleverser l'identité
19
La littérature enquête sur le passé
20
BREF, un festival pour se construire ensemble

23
RECHERCHE
Des thérapies de conversion qui ne portent pas leur nom

25
VOTRE RÉGION
25
Au dernier lieu de vie, une présence œcuménique

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Sur les traces de la Réforme en Suisse romande

COMMÉMORATION A Aigle, il y a cinq cents ans, en 1526 donc, Guillaume Farel prononçait la première prédication évangélique réformée de Suisse romande. Ce personnage, à la fois provocateur et d'un courage peu commun, a parcouru les territoires francophones sous domination bernoise pour diffuser les idées nouvelles de la Réforme. Il a contribué à structurer le culte réformé et ouvert la voie à Calvin. La paroisse d'Aigle célébrera cette histoire avec, entre autres, une journée spéciale le 22 novembre. ◣

Informations : www.eerv.ch/region/chablais-vaudois/aigle/accueil.

GENÈVE

Une charte pour prévenir les abus

AVANCÉE L'Eglise protestante de Genève (EPG) se dote d'une charte de prévention des abus, qui s'adresse aux bénévoles ayant un mandat spécifique au sein de l'EPG. Les conseillers de paroisse devront la signer au début d'une nouvelle législature. Objectif : prévenir tout comportement problématique : abus sexuels, de pouvoir ou d'autorité, ou agissement à caractère raciste ou complotiste. Une formation de sensibilisation aux abus existe déjà pour les ministres et les collaborateurs ecclésiaux. ◣

NEUCHÂTEL

La Vie… et après

INTERRELIGIEUX Le Groupe cantonal neuchâtelois de dialogue interreligieux organise sa balade annuelle à La Chaux-de-Fonds le 14 novembre sur le thème « La Vie… et après ». Elle permettra de découvrir ou redécouvrir la synagogue, le centre Zen, l'église Notre-Dame-de-la-Paix et le Musée des civilisations de l'Islam. Les représentant·es des communautés retraceront l'histoire du bâtiment, l'évolution de leur communauté et le rôle que celle-ci joue dans la vie spirituelle et sociale de la ville. ◣

Samedi 14 novembre, 14h30-17h30. RV à 14h30 à la synagogue (rue du Parc 63). Entrée libre, pas besoin de s'inscrire. Plus d'informations sur www.di-ne.org.

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.
Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Noémie Girardet (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 novembre 2026 au 24 janvier 2027 **Une** iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, **à 9h**, culte, **à 10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ / WEB

Le dimanche 8 novembre, le **culte radio** en direct de Pully (VD) pourra être suivi en vidéo sur **RTS 2** et sur **Reformes.ch**.

BERNE

Dans le cadre du cours **« Intellection et connaissance divine. Philosophie et théologie dans l'Antiquité tardive »**, la philosophe et historienne de l'art Anca Vasiliu propose trois conférences publiques en français, **les 18 novembre, 9 et 10 décembre, à 18h15**, à l'Université de Berne, Lerchenweg 36. www.theol.unibe.ch.

NEUCHÂTEL

L'illustrateur célèbre, John Howe et l'historien français Michel Pastoureau donneront une conférence conjointe sur **« Les inspirations médiévales du fantastique : autour des gargouilles et chimères »** dans le cadre des **750 ans de la Collégiale**. **Le vendredi 4 décembre, à 17h.** www.eren.ch/neuchatel/collegiale-750.

GENÈVE

Pionnier de la lutte pour l'environnement, critique du racisme, Lukas Vischer aurait eu 100 ans en 2026. La journée de commémoration **« Faire face aux injustices »** est organisée **le lundi 23 novembre** au Centre John Knox. Infos www.re.fo/vischer.

SUISSE

La Semaine des religions aura lieu du **7 au 15 novembre** L'événement fête ses 20 ans. www.wdr-sdr.ch.

LA TRANSMISSION NE VA PLUS DE SOI



Mémoire familiale, non-dits, souvenirs de grands-parents, enquête sur ses origines… la littérature, mais aussi le cinéma, tant documentaire que de fiction, ont fait du lien entre générations un sujet d'actualité. Faut-il voir dans le fait de vouloir savoir d'où l'on vient une préoccupation particulière de notre époque ou une tendance ? Probablement que ce besoin de connaître ses racines touche à quelque chose de profond dans notre humanité.

Même dans la Bible figurent plusieurs généalogies. Des listes de filiations qui ne sont pas les plus passionnantes à lire. Ecrites entre le VIII^{e} siècle av. J.-C. et le I^{er} après, elles donnent une légitimité théologique à des individus. Sur le site consacré à la littérature jeunesse Ricochet, la spécialiste en communication Marie-Noëlle Letellier se livrait, fin 2021, à une analyse des albums pour enfants et adolescents traitant de transmission. Dans « Pas de branches sans racines » (www.re.fo/racines), elle constatait que les grands-parents et les trajectoires familiales restent décrits de façon très traditionnelle dans un univers où les préoccupations contemporaines telles que les supports numériques et la crise écologique sont peu évoquées.

On pourrait en outre émettre l'hypothèse que la légitimité de la transmission n'a jamais été aussi faible : dans le domaine religieux, par exemple, les sociologues expliquent le déclin de la pratique par une baisse de la transmission entre générations. Les jeunes parents n'y verraient plus la même nécessité que leurs aînés.

Ainsi, qu'on la croit illégitime ou qu'on l'idéalise au point de la scléroser dans ses formes, la transmission est une nécessité. Un défi dans une société qui semble évoluer plus vite que nos identités et leur partage.

Joël Burri

Réagissez à un article
Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous ! www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements
Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch,032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Lignes directrices

TECHNOLOGIE Cinq Eglises et associations chrétiennes suisses, dont l'Eglise réformée de Suisse (EERS), ont adopté dix lignes directrices sur l'intelligence artificielle, signale Watson. Elles invitent à évaluer les outils selon leur contribution au bien-être humain et proposent des repères aux paroisses et institutions religieuses. Parmi les principes avancés : vérifier les informations et faire preuve de transparence. Les responsables soulignent aussi que le progrès technologique doit profiter à tous, et non uniquement aux détenteurs du pouvoir, en veillant à ne laisser personne de côté. ◣ **J. B.**

Un dédommagement pour les victimes d'abus

PROJET L'Eglise réformée de Suisse envisage de verser jusqu'à 20 000 francs aux victimes d'abus commis en son sein, y compris lorsque les faits sont prescrits ou que l'auteur est décédé, rapporte la *Chronique* de RTS religion. Une commission indépendante de sept experts examinerait chaque situation et fixerait le montant selon la gravité des abus et leurs conséquences. L'Eglise pourrait aussi proposer une reconnaissance symbolique, comme des excuses publiques. Le Synode doit se prononcer en novembre ; la procédure pourrait entrer en vigueur à l'automne 2027. ◣ **J. B.**

L'Eglise catholique-chrétienne fête ses 150 ans

JUBILÉ L'Eglise catholique-chrétienne de Suisse célèbre ses 150 ans. Née en 1876 de l'opposition à l'infaillibilité et au pouvoir absolu du pape, elle associe traditions catholiques et pensée libérale réformée. Elle compte aujourd'hui un peu plus de 12 000 membres, répartis dans des paroisses à travers le pays. Interrogé par le portail ref.ch, son évêque, Frank Bangerter, met en avant la responsabilité et la participation active des fidèles, et voit son Eglise comme un pont entre les Eglises nationales et les autres communautés religieuses. ◣ **J. B.**

Prise de position de l'EERS

VOTATION Le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse critique la révision de la loi sur le matériel de guerre, soumise au peuple le 29 novembre. Il redoute que l'élargissement des exceptions, la facilitation des exportations vers des Etats impliqués dans un conflit et l'assouplissement du contrôle des réexportations ne soient pas compensés par des garanties suffisantes, explique-t-il dans un communiqué. Sans rejeter toute livraison d'armes, l'EERS demande une justification rigoureuse des risques, au nom de la « paix juste » et de la protection des personnes. ◣ **J. B.**

Des années d'impunité

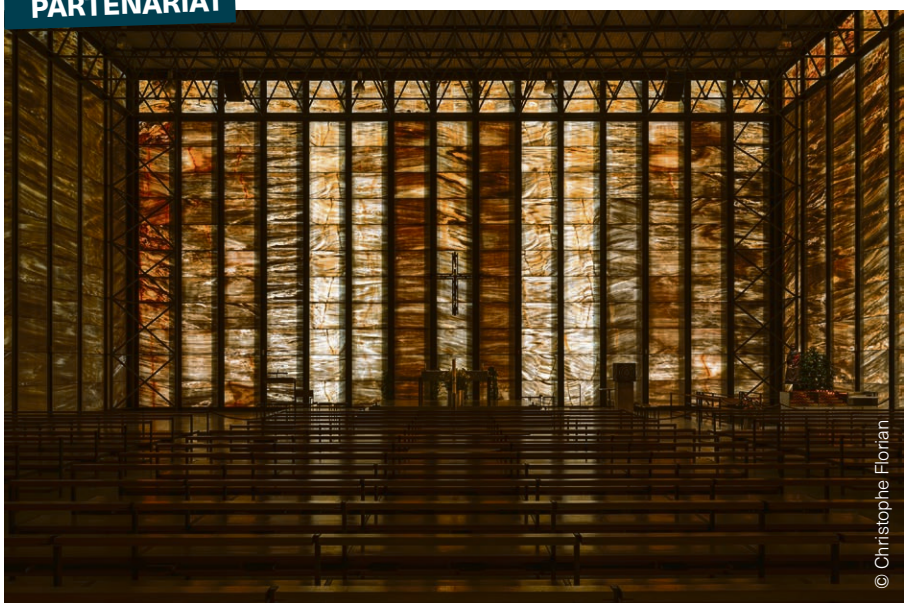
ABUS Un pasteur de l'Eglise évangélique réformée zurichoise aurait agressé et harcelé sexuellement au moins dix femmes durant plusieurs années. Bien qu'informé des signalements dès 2006, le Conseil synodal l'a laissé poursuivre son activité pastorale, notamment à Genève, jusqu'à son départ à la retraite, selon *24 heures*. Aujourd'hui, face à la gestion défaillante de l'institution et à des décennies de silence, les victimes dénoncent cette impunité et demandent réparation. ◣ **J. B.**

Procédures de qualité

A propos de l'article « Abus : le difficile examen de conscience du protestantisme ».

« [...] Une sanction déontologique n'est légitime que si la défense est pleinement entendue : accès complet au dossier, audition des témoins, vérification et prise en compte des éléments de preuve susceptibles d'établir l'innocence, droit de réponse à chaque élément retenu, présence lors des instances décisionnelles. Les garanties du contradictoire [...] ne peuvent être contournées par l'autonomie disciplinaire dont jouissent nos institutions ecclésiales. Sans ces bases, les décisions s'exposent à un risque d'arbitraire (art. 9 Cst.) et voient leur légitimité fragilisée. [...] Dix ans après l'indispensable # MeToo, la crédibilité des institutions ne se mesure pas à la rapidité des sanctions, mais à la qualité des procédures. » ◣ **Frédy Thévoz, Bôle**

PARTENARIAT



RELIGIONS Insolites, cachés, lumineux : la Suisse romande regorge de lieux sacrés. Temple zen, synagogue, chapelle orthodoxe, salle de prières islamique..., le photographe Christophe Florian les a explorés et livre trois expositions inédites sur ce thème, à découvrir à Neuchâtel dès le 14 novembre. Visites guidées avec Dialogue en route et table ronde le 20 novembre. Informations sur prixfarel.ch. ◣

Dans l'Etat américain de Géorgie, les républicains chrétiens restent fidèles à Trump

Au sein du parti républicain du comté de Fayette, en Géorgie, les militants conservateurs soutiennent toujours Donald Trump et craignent une victoire démocrate aux élections en novembre. Reportage.



© Edward Maille

RÉUNION Quand on demande à Kevin Martin la raison qui l'a poussé à se présenter comme candidat, il a « une réponse politique et une vraie réponse ». La vraie réponse, il ne la connaît pas exactement. « J'ai senti la présence de Dieu me dire que c'était quelque chose qu'il voulait que je fasse », explique ce candidat à la Chambre des représentants, lors d'une réunion du parti républicain local.

Les Américains sont appelés à voter ce 3 novembre pour déterminer qui contrôlera le Congrès, où les républicains sont actuellement majoritaires. Les démocrates misent sur un mécontentement grandissant contre le président, notamment à cause du coût de la vie et de la guerre en Iran.

Kevin Martin, chemise à carreaux sous sa veste, discute avec ses militants. Un petit déjeuner est proposé, avec du bacon et du café. La salle est remplie. Dans sa famille, « cinq générations ont été baptisées dans la même église méthodiste ». Il soutient Donald Trump, malgré quelques réserves. Il n'aime pas la manière dont le président peut « se moquer et attaquer » d'autres personnes. « En tant que chrétiens, nous ne faisons pas ça. »

Kevin Martin défend le soutien américain à Israël. Sur l'économie, il apprécie les droits de douane instaurés par Donald Trump « pour corriger les déséquilibres commerciaux ». En revanche, certains ne sont pas nécessaires, comme ceux sur le bois importé du Canada. « On protège notre industrie du bois, mais aux dépens des contribuables puisque cela fait grimper le coût des logements. » Il précise que Donald Trump est « mieux informé » que lui et qu'il lui fait confiance.

Malgré une baisse de popularité du président dans les sondages, sa base militante présente ici lui reste fidèle. « C'est sûrement le président le plus brillant que l'on ait jamais eu », s'enthousiasme Jane Trammell, retraitée et membre d'une Eglise protestante baptiste du Sud. A ses côtés, Nancy Nieves, professeure au lycée, catholique, salue notamment la guerre menée contre l'Iran. « Je pense qu'il est touché par la grâce de Dieu », dit-elle.

Les Eglises au cœur de la politique

Leur religion joue un rôle-clé dans l'engagement politique de ces militants de différentes obédiences chrétiennes. Leur comté se trouve dans la *Bible Belt*, la « ceinture de la Bible », dans le Sud. Les Eglises peuvent être au cœur de la politique, y compris côté démocrate. L'un des deux sénateurs de l'Etat, le démocrate Raphael Warnock, est pasteur dans l'église baptiste afro-américaine où avait officié Martin Luther King, à une trentaine de kilomètres de là.

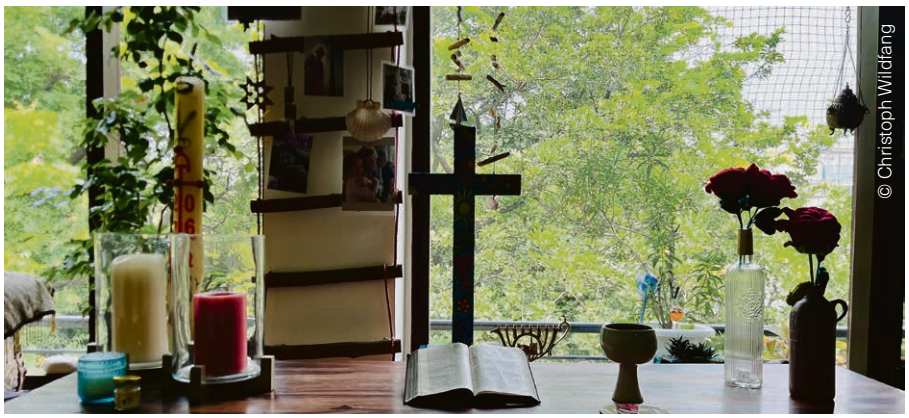
La réunion terminée, l'un des militants passe l'aspirateur, avec sa casquette « Dieu, armes à feu et Trump ». Certains consacreront leurs prochaines semaines à frapper aux portes et tracter, comme Jadon Hong, qui a la vingtaine. « Donald Trump fait un boulot formidable », dit celui qui est inquiet d'une défaite en novembre et lors de la prochaine élection présidentielle. « Si les démocrates gagnent en 2028, ils annuleront tout ce que Trump a fait pendant quatre ans. On ne peut pas laisser cela arriver. »

Dawson Romines, pasteur, compte soutenir les candidats républicains comme il le peut. Contrairement à d'autres, il n'est pas particulièrement inquiet. « Je ne peux faire qu'un nombre limité de choses : du porte-à-porte, prier pour les élections, encourager les gens à voter selon les valeurs bibliques. Mais mon inquiétude ne doit pas se transformer en angoisse. Je dois faire confiance à Dieu pour l'avenir de mon pays. »

Edward Maille, envoyé spécial

Chrétiens en Inde : la prudence est de mise

Pays de contradictions, l'Inde accueille des communautés chrétiennes bien établies, tandis que d'autres subissent discriminations et violences. Les expatriés font preuve d'une certaine prudence pour vivre leur foi. Reportage.


© Christoph Wildfang

AUTEL Christoph Wildfang, pasteur de la communauté protestante germanophone de l'Inde du Nord, nous reçoit dans son quatre-pièces situé dans un quartier calme et vert au sud de Delhi. Dans son salon, il a installé un étonnant petit autel « fait maison » : une croix en bois, une Bible, un calice, des bougies, un mobile composé de photos de membres de la communauté malades ou décédés.

Chaque dimanche, entre dix et vingt personnes s'y retrouvent pour prier et chanter, tandis que certaines suivent la rencontre en ligne. « Lors d'occasions plus importantes comme Noël, nous nous rendons dans une des trois ambassades germanophones (Allemagne, Suisse et Autriche). Jusqu'à 250 personnes participent aux cérémonies. Le culte se déroule uniquement en allemand », raconte le pasteur.

C'est que l'Inde a une histoire ancienne et complexe avec le christianisme. Les activités missionnaires européennes et américaines ont parfois été liées à des rapports de pouvoir hérités de la période coloniale et ont suscité des tensions autour des conversions. Aujourd'hui encore, la question des conversions au christianisme occupe une place importante dans le débat public. Dans plusieurs Etats, des lois prévoient des sanctions lorsqu'une conversion est considérée comme obtenue par la force, la fraude ou l'incitation. « En tant que minorité, nous veillons à respecter les dispositions légales. En six ans, je n'ai baptisé aucun Indien », tient à préciser Christoph Wildfang.

Les difficultés des communautés locales

« Mon travail pastoral me remplit tout de même de joie », souffle l'Allemand de 67 ans, qui célèbre également des baptêmes et des obsèques. « Je peux me promener sans problème dans mon quartier avec mon col de pasteur. Je ne me suis jamais senti menacé. Mais il faut distinguer les expériences que nous faisons en tant que communauté étrangère de celles de nombreuses communautés chrétiennes indiennes, qui vivent des situations beaucoup plus difficiles. »

« Selon ce que j'entends et observe, la situation des chrétiens en Inde est devenue plus difficile ces dernières années », abonde son collègue catholique, le père Arul Lourdu, docteur en théologie, qui a officié vingt-deux ans en Allemagne avant de rentrer dans son pays natal. Lui aussi reçoit ses coreligionnaires germanophones le dimanche dans son appartement. Au salon, il a aménagé une chapelle plus vraie que nature. La messe est suivie d'un moment chaleureux entre thé, café et gâteaux. Une fois par mois, il célèbre avec le pasteur Wildfang une cérémonie commune, en allemand. **Nicolas Pache**

Largement minoritaires

L'Eglise catholique indienne et les Eglises protestantes traditionnelles sont bien établies. La Constitution indienne garantit la liberté de conscience ainsi que le droit de professer, pratiquer et propager sa religion. Mais les chrétiens restent très minoritaires (environ 3 % de la population), rappelle le père Lourdu. Parallèlement, de nombreuses communautés pentecôtistes et évangéliques libres se sont développées ces dernières décennies. Certaines sont particulièrement exposées aux accusations de conversion forcée ou d'incitation aux conversions, formulées par les milieux hindous nationalistes. Selon les régions d'Inde, les chrétiens et d'autres minorités religieuses peuvent être confrontés à des discriminations ou à des actes de violence, rappellent régulièrement des organisations de défense des droits humains et de la liberté religieuse. En 2025, elles ont enregistré près de 750 cas documentés de violences contre des chrétiens.

Catholiques et protestants en dialogue devant l'écran

Alors que le prix Farel se tient en novembre à Neuchâtel, retour sur les jurys œcuméniques qui, depuis les années 1970, priment des films qui interpellent la foi, en rapport avec l'époque.



© DR

LIENS « En tant que chrétien, il est important d'être attentif à ce que le monde vit, à ses questionnements. » Le pasteur français Jean-Luc Gadreau définit son ministère comme une passerelle entre culture et Eglise. Coordinateur du Prix du jury œcuménique à Cannes depuis 2024, il a aussi fait partie de son jury en 2012, puis de celui de Berlin, Fribourg, Varsovie… et Locarno en août dernier.

« A chaque fois, au travers de l'attribution de ces prix, on cherche à nourrir, à interroger, voire à déplacer, la foi des gens, indique-t-il. Cela oblige les chrétiens à revoir et à approfondir ce qu'ils croient. On fait naître des discussions au sein des paroisses. » Pour l'Eglise catholique romaine de Genève, « il s'agit de récompenser un travail de réflexion sur la société, nos relations et ce qui impacte nos existences ».

Justice et dignité

Le premier jury œcuménique officiel est né au Festival de Locarno en 1973, suivi immédiatement par celui du Festival de Cannes en 1974. Il est le fruit d'une alliance entre catholiques et protestants, qui distinguaient auparavant chacun de leur côté des œuvres cinématographiques remarquables au niveau artistique et sur le plan des valeurs évangéliques comme la justice et la dignité humaine.

Depuis, le Prix du jury œcuménique n'a cessé d'étendre sa présence et on le retrouve dans quasiment tous les festivals de la planète, comme en Suisse à Visions du réel (Nyon) ou au Festival international du film de Fribourg (FIFF). « Les discussions entre les jurés de pays et de cultures différents sont toujours passionnantes », commente Jean-Luc Gadreau, qui est aussi responsable éditorial et animateur des émissions protestantes sur France Culture et critique cinéma dans Regards protestants et *Réforme*. Les thématiques primées évoluent selon l'état du monde et les préoccupations sociétales.

Humanisme

Au fil des années, les jurés ont commencé à récompenser des films à valeurs plus humanistes. Lors du dernier Festival de Locarno, ils ont décerné le prix à *Nun Dul Dega Eomne (NDLR :* Nulle part où poser mes yeux*)* du réalisateur sud-coréen Hong Sangsoo. Un film qui parle de l'éloignement des membres d'une même famille, de la difficulté à se voir et à s'accepter véritablement. « Ce film dit que dans un monde toujours plus superficiel, il est important de revenir à l'essentiel, à la relation, au vivre-ensemble, à l'acceptation de l'autre dans ses différences », rapporte le pasteur français. Non sans rappeler qu'au dernier Festival de Cannes, *Fjord* a reçu, outre la Palme d'or, l'ensemble des prix indépendants, soit le Prix œcuménique, mais aussi celui de la citoyenneté et le prix François-Chalais, du nom du chroniqueur de cinéma français. « Ce film critique la polarisation du monde. On retombe sur la question de l'ouverture à l'autre, le non-jugement. » Aux fidèles maintenant de discuter et de répondre à ce repli sur soi qui gangrène nos sociétés.

Gabrielle Desarzens

Quelques chiffres

Deux organisations chrétiennes internationales, Signis (l'Association catholique mondiale pour la communication) et Interfilm (l'Organisation protestante internationale pour le cinéma), travaillent avec différentes structures nationales pour organiser et nommer les membres des jurys.

- Le Prix œcuménique de Locarno est cofinancé par les Eglises réformées et catholique romaine suisses. Il est doté de 10 000 francs.
- Le Prix œcuménique du FIFF est cofinancé par Action de Carême et l'EPER. Il est doté de 5000 francs.
- A Vision du réel, le Prix œcuménique est de 5000 francs et cofinancé par les Eglises réformées et catholique romaine suisses.
- A Cannes, le Prix oecuménique, organisé conjointement par les protestants et catholiques de France, n'est associé à aucune dotation financière.

Quand les minima sociaux ne suffisent plus

Nous pouvons tous faire un geste solidaire contre la pauvreté : tel est le message de la campagne déployée par les Centres sociaux protestants romands. Ils pointent des insuffisances parmi les prestations sociales vitales.

TÉMOIGNAGE Sabine *(prénom d'emprunt)*, 61 ans, s'est retrouvée prise dans une spirale infernale après le décès de son mari, entrepreneur, il y a une dizaine d'années. Femme au foyer, elle a élevé les trois enfants du couple et connu une série de traumatismes et de difficultés de santé. Non seulement sa rente de veuve et son revenu d'insertion – qui devraient servir à couvrir ses besoins vitaux quotidiens – sont amputés d'une charge de loyer non prise en charge par les services sociaux, mais ses demandes de prestations complémentaires AVS/AI se révèlent un parcours du combattant administratif.

« J'y pense toute la journée, je ne dors plus. En mai, je me suis retrouvée avec en tout et pour tout 40 francs sur mon compte bancaire... Le pire, c'est ce sentiment de ne pas compter, d'être infantilisée », témoigne-t-elle. Une situation emblématique d'un « minimum vital » qui, au-delà des statistiques, ne permet pas de sortir de la pauvreté. Les quatre Centres sociaux protestants romands (Berne-Jura, Genève, Neuchâtel, Vaud) se sont réunis en septembre pour pointer une série d'incohérences.

Des aides inégales

Premier constat, malgré les aides sociales en place, la pauvreté ne diminue pas. En 2024, 8,4 % de la population vivait toujours sous le seuil de pauvreté dans notre pays, dont certaines personnes en emploi. Deuxième constat frappant, les minima sociaux sont très différents selon les cantons. Chacun définit son cadre légal propre, ses conditions, ses ayants droit et ses barèmes. Et ces différences de traitement ne correspondent pas toujours aux différences réelles de niveau de vie dans les cantons. Troisième constat, il existe de grandes disparités entre les aides selon le statut légal et administratif des personnes bénéficiaires (à l'aide sociale ordinaire, demandeur d'asile débouté ou non…), mais aussi selon les causes de l'indigence (vieillesse, maladie, invalidité, chômage, migration…). Tout cela crée « des hiérarchies entre les groupes de population concernés et des discriminations qui interrogent dans un Etat de droit », observe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche au CSP Vaud. Enfin, si toute une série de dispositifs existent en Suisse pour couvrir les besoins essentiels afin d'accéder à un mode de vie acceptable… ce sont aussi ces dispositifs qui font souvent l'objet de variables d'ajustement budgétaires.

Une augmentation de l'aide privée

Enfin, par leur expérience sur le terrain, les quatre organisations sociales constatent au fil des ans et sur l'ensemble de la Suisse romande une précarité qui se lit à travers l'augmentation de l'accompagnement sociojuridique ou alimentaire. Ou encore celle des fondations, sollicitées pour débloquer des situations d'urgence, financer des formations… Une aide qui n'est pas chiffrée de manière systématique et globale dans notre pays.

Face à ces menaces sur les minima vitaux, trois recommandations fortes sont formulées par les CSP : les protéger et les établir à partir de besoins documentés et régulièrement actualisés, les harmoniser par la création d'un statut commun et garanti au niveau fédéral et, d'une manière générale, mieux mesurer la pauvreté et la précarité. En réalisant leurs recherches, les CSP ont constaté que les calculs ayant permis l'élaboration de certains minima sociaux avaient parfois tout simplement… disparu. ◣ **Camille Andres**



Nous sommes toutes et tous acteurs de la solidarité, rappelle la campagne des Centres sociaux protestants.

Inscrire le MIR dans le paysage muséal actuel

Le Musée international de la Réforme prend un nouvel élan avec à sa tête un binôme qui entend insuffler une dynamique revisitée à l'institution. Objectif: en faire un espace de rencontre, de réflexion et de débat.


© Alain Grosclaude

Vous êtes tous deux archéologues de formation, comment envisagez-vous le MIR?

JEAN-QUENTIN HAEFLIGER Nous ne disposons ni l'un ni l'autre de formation en théologie ou en histoire de la Réforme. Mais nous sommes issus du domaine muséal. Archéologues, spécialisés respectivement dans l'Antiquité et la Chine, nous avons l'avantage de pouvoir apporter un regard différent et neuf sur le MIR.

ESTELLE NIKLÈS VAN OSSELT J'ai étudié les arts asiatiques et j'ai travaillé dans le domaine de la joaillerie, puis dans une maison d'horlogerie suisse, où j'ai beaucoup appris sur la communication. Nous sommes en train d'élaborer de nouvelles stratégies en ligne et sur les médias sociaux afin d'atteindre les jeunes et peut-être les écoles.

Comment communiquer?

J.-Q. H. Les expositions temporaires sont notre outil le plus important. Elles permettent d'attirer de nouveaux visiteurs en ouvrant le musée à des thématiques parallèles à celle de la Réforme. Ainsi, l'exposition consacrée à Ferdinand Hodler devrait intéresser des visiteurs provenant des autres cantons romands, mais aussi de Suisse alémanique ou de France.

Quels sont vos projets pour le musée?

E. N. V. N. Il s'agit de transformer le musée en une plateforme de rencontres, de débats et d'apprentissage mutuel, en poursuivant l'organisation de conférences et de soirées. Une manière de susciter des questionnements et des coups de cœur auprès d'un nouveau public. Nous avons aussi le souci d'exposer davantage d'objets et de les mettre en dialogue afin d'amener du réel à une époque où le virtuel prend toujours plus de place.

J.-Q. H. Tout en respectant la spécificité historique du MIR – avec l'exposition permanente – et dans la continuité du travail de notre prédécesseur, l'objectif est également de rester à la pointe des développements muséaux. Nous souhaitons aussi ouvrir encore davantage le MIR et l'inscrire dans le paysage muséal actuel. La tendance est de quitter une conception du musée comme lieu de savoir hiératique pour passer à un espace où le public et l'équipe construisent les connaissances ensemble. ◣ **Nathalie Ogi**

Ferdinand Hodler, peintre spirituel

ANCRAGE Admiré pour ses paysages, Ferdinand Hodler ne fut pas seulement un peintre patriotique. Avec l'exposition « Ferdinand Hodler. Profession de foi », le MIR propose un regard inédit sur son œuvre et met en lumière son rapport à la spiritualité. Né et baptisé à Berne, Hodler grandit dans un environnement protestant et fut, dans sa jeunesse, un lecteur assidu de la Bible. Des paysages dominés par les églises et des scènes de prière ou portraits de pasteurs aux représentations de la Réforme, la scénographie montre d'abord cet ancrage protestant. Son œuvre évolue ensuite vers une conception plus personnelle et presque mystique de la nature. Influencé notamment par sa lecture de Spinoza, Hodler développe l'idée d'une spiritualité immanente, qu'il poursuit à travers les corps, les gestes et les paysages. L'exposition met également en évidence les liens possibles entre son célèbre principe du parallélisme – qui juxtapose des figures légèrement différentes afin de créer une impression d'unité collective – et l'héritage de la Réforme. De *Calvin et les professeurs dans la cour du Collège de Genève* à *L'Unanimité* en passant par *Ce que disent les fleurs*, les 25 tableaux présentés retracent ainsi les différentes étapes de l'évolution spirituelle et artistique de Hodler. ◣ **N. O.**

Infos: exposition « Ferdinand Hodler. Profession de foi » à voir jusqu'au 24 janvier 2027, Musée international de la Réforme, cour de Saint-Pierre 10, Genève. mir.ch.

Ethnographie de la violence

PODCAST Les historiens rechignent souvent à analyser le présent au moyen du passé. Pas Jérémie Foa, connu pour avoir renouvelé la compréhension du génocide de la Saint-Barthélemy. Il poursuit ici sa radiographie des mécanismes de la violence et ses implications sociales avec un dispositif original. Chaque épisode commence avec une anecdote typique des guerres de religion : passants devant crier un mot de passe, huguenots travestis pour entrer dans une ville, écrit d'époque déplorant la difficulté à se comprendre… Chacune donne l'opportunité à Jérémie Foa d'interviewer une chercheuse ou un chercheur étudiant des terrains similaires aujourd'hui (ou dans un passé récent) : cartels du Sinaloa au Mexique, répression des Khmers rouges à Phnom Penh en 1978, infiltration des réseaux communistes indochinois dans les années 1930… Suivre Foa et son invité demande une concentration certaine ; impossible d'écouter d'une oreille distraite. Il nous offre une compréhension inégalée des effets d'un conflit pour une société, de la déstabilisation profonde à l'œuvre et des mécanismes de survie que trouvent les concerné·es. Foa autopsie toutes les couches de la violence, des signes d'un climat de terreur à l'impossibilité de pouvoir faire confiance à l'autre en passant par le pervertissement du langage. Une analyse qui ne laisse rien dans l'ombre et éblouit par sa finesse, ce qui, précisément, la rend pertinente pour aujourd'hui. ◣ **C. A.**

Le Miroir des guerres de religion, documentaire sonore en 8 épisodes (30 minutes chacun), Jérémie Foa et Antoine Gouritin (réal.) pour Regards protestants et le Musée protestant, disponible sur les plateformes d'écoute.

Quand la folie est partout

ESSAI La folie semble gouverner notre époque. Psychanalyste, professeur honoraire de psychiatrie aux Universités de Genève et de Lausanne, François Ansermet prend ce postulat au sérieux. Comment expliquer que, des guerres les plus atroces aux dirigeants qui font fi de toute raison sur la scène internationale, la folie semble régner sur le plan collectif alors que, paradoxalement, au niveau individuel elle est de moins en moins acceptée ? Son postulat central : « Dès lors que la folie n'est plus reconnue chez le sujet, on la retrouve partout. » S'il ouvre une réflexion dense, passionnante, nourrie sur le lien intrinsèque entre élan de vie et pulsion de mort, et sur la manière de dépasser nos propres contradictions en la matière, l'auteur esquive un sujet épineux : l'analyse du champ de la psychiatrie en lui-même. ◣ **C. A.**

Au-delà de la pulsion de mort, François Ansermet, Actes Sud, 2026, 136 p.

Injonctions… pour vivre

RÉCOLLECTION A la suite d'un accident biographique, l'auteur s'isole dix jours dans un couvent pour méditer les Dix Commandements. Il les recopie, les rumine, les laisse tracer un chemin d'où rejailliront la liberté et l'élan qu'il croyait perdus. Ce texte à la plume vive, tantôt grave tantôt légère, réécrit un Décalogue poétique à fleur de quotidien. Le regard malicieux porté sur ce lieu singulier et le chat qui l'habite offre un contraste réussi aux mots accumulés et arrêts définitionnels bavards qui disent la difficulté pour l'auteur, et pour tout un chacun, de laisser enfin descendre en soi le silence qui contient tout. ◣ **A. G.**

Longtemps je me suis caché du bonheur, Vincent Smetana, Labor et Fides, 2026, 206 p.



Chanter sans peur

REVUE Reprendre Pharrell Williams sur un toit de Téhéran avec des conséquences terribles, danser sur du reggaeton mexicain, concentré de vie et de violence… Autant de récits qui nous montrent qu'en 2026, comme depuis l'époque coloniale ou celle des *protest songs*, la musique n'a rien perdu de son pouvoir révolutionnaire ou contre-culturel. La revue *Kometa* explore sa puissance libératrice aux quatre coins du monde. Et rappelle qu'à l'époque du streaming et de YouTube, ce qui se joue est peut-être moins « la liberté de chanter que celle d'être entendu ». ◣ **C. A.**

Kometa, « Chanter ou se taire, musique, pouvoir et résistance », numéro 14, octobre 2026. En librairie ou sur kometalarevue.com.

Regard d'enfant

MYSTÈRE Souvent enfermés aux toilettes, le nez rivé sur leur écran et, surtout, fous de joie dès qu'ils ont un moment pour jouer… Du haut de ses 7 ans, Odile trouve les adultes franchement bizarres. Des observations faussement naïves et vraiment rafraîchissantes. ◣ **C. A.**

Les adultes sont-ils vraiment des adultes ?, Justine Duhé, Helvetiq, 2026, 40 p. Dès 6 ans.

Fausses couches banalisées

BD Un quart des grossesses n'arrivent pas à terme. C'est énorme ! Lorsque les couples concernés perdent leur bébé, le soutien qu'on leur propose est dérisoire face au choc et à la détresse que cela représente. Camille Drouet Chades a vécu neuf grossesses… pour deux enfants. Elle mène en BD une enquête complète sur ce phénomène si sous-estimé, avec un dessin sensible et tendre de Manon Mugnier. En fin d'album, on trouve l'interview du journaliste de la RTS Jonas Schneiter, auteur d'un livre sur l'infertilité masculine. ◣ **M. P.**

Une grossesse sur quatre, Camille Drouet Chades et Manon Mugnier, Editions Casterman, 2026, 192 p.

Transmettre la flamme : entre traditions et chemins nouveaux

Comment vivre nos repères – fêtes, lieux, héritages – quand les conditions changent ? A travers Samuel et les paraboles sur le royaume des cieux dans Matthieu, une invitation à enraciner l'inconnu dans la mémoire, sans jamais figer la vie.

TEXTE BIBLIQUE

« En effet, tandis que Samuel offrait le sacrifice, les Philistins s'étaient avancés pour attaquer Israël ; mais alors le Seigneur fit retentir le tonnerre à grand fracas, frappant de panique l'armée des Philistins, qui furent battus par les Israélites. L'armée d'Israël sortit de Mispa, poursuivit les Philistins jusqu'au-dessous de Beth-Kar, et elle les battit complètement. Samuel s'écria : ‹ Jusqu'ici le Seigneur nous a secourus ! › Il prit alors une pierre, la dressa entre Mispa et La Dent et l'appela ‹ pierre-du-secours. »

Samuel 7, 10-12, nouvelle traduction en français courant

« Il leur dit : ‹ Ainsi donc, tout spécialiste des Ecritures qui devient disciple du royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Matthieu 13, 52, nouvelle traduction en français courant



© Mathieu Paillard

CONNEXIONS « La transition, le passage, entre ‹ choses anciennes › et ‹ choses nouvelles ›, est un thème souvent abordé dans le premier livre du prophète Samuel. […] Samuel instaure un nouveau lieu de relation privilégié avec Dieu à Eben-Ezer, même s'il sert Dieu à un autre lieu, Rama. En faisant cela, Samuel propose une incroyable nouveauté : deux manières d'être en relation avec Dieu. Soit par la prière dans un lieu où il s'est passé un événement marquant, soit là où se trouve un juge, un médiateur ayant une relation privilégiée avec Dieu. En quelque sorte, une relation à Dieu soit par le passé, à travers un rituel issu de l'histoire, soit par le présent grâce à la médiation d'un clerc. […]

Ces textes nous invitent à trouver de la valeur dans le neuf, sans oublier ce qui est ancien. […] Nous voilà aujourd'hui toutes et tous devant l'inconnu, avec lequel il nous faut sans cesse composer. Et, en même temps, cet inconnu […] ne doit pas nous empêcher de nous reconnecter aux autres, à nos proches, à Dieu et à nous-mêmes. Grâce à ces connexions, nous nous enracinons dans notre histoire, notre héritage culturel et nos traditions. Ainsi, nous sommes appelés à être maîtres de maison à la suite du Christ. Un maître de maison qui tire son trésor des choses nouvelles et anciennes. […]

Parce que la vie, c'est une flamme qu'il s'agit de transmettre, non pour s'y brûler mais pour qu'elle nous éclaire. »

Cette méditation est un extrait d'une prédication de Sylvain Corbaz, pasteur à Gryon, Bex, Ollon et Villars, en remplacement du culte de la mi-été 2020. A lire ou à écouter en entier sur reformes.ch/flamme.

Muriel Schmid

« La majorité des croyants sont favorables à l'avortement »

Alors que le soutien évangélique à Donald Trump semble s'effriter à l'approche des élections de mi-mandat, début novembre, la pasteure romande Muriel Schmid insiste sur la diversité du milieu religieux aux Etats-Unis.

ENGAGEMENT « Il n'y a pratiquement plus de gynécologues dans l'Idaho », « 90 % des femmes recensées mortes faute de soins sont noires » : quand Muriel Schmid parle de l'Amérique post-Roe, les chiffres tombent comme des coups de massue. Installée outre-Atlantique depuis trois décennies, elle dirige une organisation interreligieuse pro-choix (position politique et éthique qui défend le droit des personnes à décider librement de leur corps, de leur grossesse et de leur santé reproductive).

Des clochers fribourgeois à Salt Lake City

Son parcours a de quoi donner le vertige. Diplômée en théologie à Neuchâtel, elle fut la première femme à demander la consécration dans l'Eglise réformée fribourgeoise, en 1990. Après dix ans de pastorat, un doctorat en théologie et une année au Séminaire théologique de Princeton, elle s'installe aux Etats-Unis. Dix ans d'enseignement à l'Université d'Etat de l'Utah suivent, où elle crée le programme de sciences des religions. Puis nouveau changement de cap. « J'en ai eu marre du milieu académique. Je me suis lancée dans ce troisième volet de ma carrière, les organisations religieuses à but non lucratif », explique-t-elle. Elle s'engage pour de petites organisations qui font « du travail en justice sociale, mais avec une perspective de chrétiens engagés, disons de chrétiens sociaux ». Accompagnement dans des zones de conflit, puis activisme visant à revitaliser l'engagement social de communautés catholiques et, depuis un peu plus d'une année, elle œuvre pour un mouvement qui se veut à la fois pro-choix et pro-famille : le Kentucky Religious Coalition for Reproductive Choice.

Une minorité très bruyante

Le regard qu'elle porte sur son pays d'accueil contredit frontalement les idées reçues. Oui, le christianisme nationaliste blanc, incarné par les baptistes du Sud et alimenté par le trumpisme, est en pleine ascension : « L'Union américaine pour les libertés civiles a recensé plus de 500 lois introduites contre les LGBTQ en une seule année. » Mais, insiste-t-elle, « c'est une minorité ». Les sondages renouvelés en 2025 le confirmeraient : « La majorité des personnes avec une tradition religieuse sont pour un droit à l'avortement sans exception » – entre 60 et 70 %, musulmans, bouddhistes, juifs et chrétiens confondus. Le problème de cette majorité ? « Elle est multiple, multiraciale, multiconfessionnelle. Il n'y a pas d'unité, donc elle n'a pas la même puissance de discours public. »

La santé des femmes en lambeaux

Depuis l'abrogation du droit constitutionnel en 2022, chaque Etat légifère seul en matière d'avortement. Au Kentucky, il est ainsi interdit sans exception. Et les conséquences dépassent la seule question de l'interruption volontaire de grossesse : « Les futurs gynécologues refusent de faire leur résidence (période de spécialisation postgraduée pour les médecins assistants) dans le Kentucky car ils ne peuvent pas pratiquer la médecine reproductive. Au Texas, il est question de changer la loi : le médecin qui pratique l'avortement risquerait alors vingt-cinq ans de prison. Donc ils vont faire leur résidence à New York. » Résultat : « Le taux de mortalité maternelle et infantile a augmenté. Les femmes noires ont quatre fois plus de risques de mourir d'une grossesse ou d'un accouchement. » Dans les cas recensés de femmes développant une grossesse extra-utérine mortes de sepsis (anciennement appelé « septicémie ») parce que les médecins « ont trop peur », « 90 % sont noires ». Disposant de plus de moyens, la population blanche peut le plus souvent voyager dans un Etat voisin pour bénéficier des soins nécessaires. Autre chiffre inquiétant : « Il y a un lit d'hôpital sur six aux Etats-Unis qui est dans un hôpital catholique », où les évêques interdisent les soins liés à l'avortement et aux personnes trans. Ironie du sort : la clinique rattachée au planning familial de Louisville, qui ne peut plus pratiquer d'avortements, s'est recyclée en centre… de vasectomies. « Et ça marche, les rendez-vous sont pleins. »

Les juifs contre l'Etat du Kentucky

Pour défendre leurs droits, les militantes recourent à des modes d'action parfois inattendus. Ainsi, trois femmes juives poursuivent devant les tribunaux l'Etat du Kentucky. Leur argument ? « La loi reflète la perspective chrétienne conservatrice. Or les juifs sont très clairs, la vie commence au premier souffle. Les plaignantes disent : ‹ On est soumises à une loi d'Etat contraire à notre religion. » L'Indiana a d'ailleurs déjà fait des exceptions pour raisons religieuses dans des cas similaires. Mais pour une majorité désorganisée, l'enjeu du combat est avant tout la visibilité : rappeler aux médias que « la responsabilité journalistique, c'est d'interroger les deux côtés et d'écouter aussi cette majorité religieuse pro-choix ». **Joël Burri**



© Skylar Davis

Bio express

1965 Naissance à Genève.
1990 Consécration pastorale à Morat.
1995 Séjour d'une année au Séminaire théologique de Princeton. Rencontre de sa future épouse, Christine.
1998 Doctorat en théologie à Neuchâtel.
2004 Emigre aux Etats-Unis et enseigne les sciences religieuses.
2007 Partenariat enregistré à Bienne.
2014 Changement de carrière. Travaille pour des organisations qui combinent foi et engagement social inclusif.
2016 Mariage à Salt Lake City.
2025 Première directrice du Kentucky Religious Coalition for Reproductive Choice.

Formée à l'écoute

Muriel Schmid vient de terminer une formation de quatre semaines afin de rejoindre le groupe de bénévoles qui font vivre la ligne d'accompagnement spirituel de l'organisation Faith Aloud, qui s'adresse tout particulièrement aux personnes ayant besoin d'aide en lien avec l'avortement, la grossesse, l'adoption ou la parentalité. « Les bénévoles y font un travail d'accompagnement sans jugement. L'écoute active y est la règle, une écoute qui laisse place à l'autre et à ses doutes, ses peurs, ses pleurs. On m'a déjà prévenue que la majorité des personnes qui appellent sont de tradition chrétienne et que le commentaire que je vais entendre le plus souvent est ‹ Dieu ne peut plus m'aimer ›. Une conversation après l'autre, les bénévoles doivent prendre sur eux un peu du poids de cette culpabilité religieuse imposée à de nombreux croyants. »




© iStock

RECONSTRUIRE SES ANCRAGES

DOSSIER Hérités, transmis ou bousculés, les repères nous aident à nous construire. Mais que deviennent-ils quand l'histoire familiale se trouble ? Les films du prix Farel et nombre de romans contemporains explorent ces mémoires, leurs silences et leurs contradictions. D'autres repères se cherchent dans le présent : auprès d'une communauté de jeunes réformés ou face aux réponses toujours disponibles des chatbots. Entre transmission et rupture, ces expériences posent une même question : comment trouver sa place sans se laisser enfermer dans un récit, une vérité ou une image de soi ?

Ce que nous faisons de nos héritages

Une maison au passé enfoui. Une terre quittée puis rêvée. La guerre, l'exil, les silences. Quatre films en compétition pour le prix Farel interrogent les repères dont on hérite et ceux qu'il faut parfois reconstruire.



Retour à Babylone, de Sébastien Daycard-Heid : la mémoire assyro-chaldéenne entre exil et transmission.

REPÈRES Dans *Under the Dance Floor*, tout commence par une maison. Celle où Sára Timár a grandi à Budapest, acquise par ses parents en 1989. Une maison de famille, avec son jardin, ses objets familiers, ses habitudes. Dès l'adolescence, Sára photographie ses frères, son père, les pièces et les choses qui l'entourent. Elle ne sait pas encore qu'elle documente un lieu dont elle découvrira bien plus tard la part sombre.

Un jour, un appel téléphonique inquiétant vient fissurer cette apparente normalité. Un homme cherche Agnes, l'ancienne propriétaire, et profère des menaces. La famille apprend alors que le mari de celle-ci avait été médecin de la police secrète communiste. En remontant le fil des archives, Sára découvre progressivement ce que les murs n'avaient jamais raconté : la maison avait été utilisée par la police politique. Des personnes y avaient été détenues et torturées.

> « C'est comme si les pièces de mon puzzle intérieur s'étaient recollées »

La maison d'enfance change alors de nature. Comment continuer à considérer comme un refuge le lieu où d'autres ont souffert ? Et que fait une telle découverte aux souvenirs heureux que l'on y a construits ? C'est tout le trouble que raconte *Under the Dance Floor*. L'histoire collective surgit au milieu de l'histoire familiale. « J'ai grandi avec ces photos », raconte la réalisatrice.

En les regardant des années plus tard, elle retrouve une famille, un père, des moments ordinaires. Mais elle les voit désormais avec ce qu'elle sait du lieu. Le silence devient ainsi lui-même une forme de transmission. Sára ne cherche pourtant pas à transformer son film en procès. Revenir vers cette histoire lui permet plutôt de distinguer, dit-elle, « ce que nous voulons préserver et ce que nous voulons abandonner ». Hériter ne signifie pas tout conserver. Au terme de cette enquête, elle formule un mouvement presque paradoxal : « C'est ainsi que j'ai retrouvé le chemin de chez moi. »

Une terre rêvée

Dans *Retour à Babylone*, la question du lieu prend une autre dimension. Sémiramis est née dans une famille assyro-chaldéenne exilée en France. Ses parents et grands-parents ont transmis une langue, une cuisine, des danses, une pratique religieuse, des traditions. Mais « avec l'exil, toute la culture ne peut pas être transmise », constate-t-elle. Le monde qui donnait sens à certains gestes a disparu. Elle se souvient des récits de son grand-père sur le village, des persécutions et du meurtre de son frère. Avec eux s'est transmis un

Trente films, et on en parle

Du 19 au 22 novembre, le cinéma Rex de Neuchâtel et la salle de l'Académie de l'hôtel DuPeyrou accueillent la nouvelle édition du prix Farel, festival biennal consacré au documentaire et aux formats web. Une trentaine de films sont en compétition. Nouveauté de cette édition, le café Farel accueillera les échanges avec les cinéastes après les projections ainsi que des masterclasses et des dédicaces. Plusieurs tables rondes sont aussi au programme, dont « Où se niche le sacré aujourd'hui ? », organisée à l'occasion des 750 ans de la consécration de la Collégiale. Le festival s'ouvre avec *Placée*, la série RTS de Léa Fazer sur les enfants placés en Suisse. Les prix, d'un montant total de 18 000 francs, seront remis le dimanche.

Infos : du 19 au 22 novembre, entrée libre. www.prixfarel.ch.

imaginaire. Mais aussi une blessure. Sémiramis évoque « l'angoisse de la mort et une difficulté parfois à [m]'intégrer dans un groupe ». Longtemps, le village des ancêtres est resté un ailleurs idéalisé. Le voyage, au cœur du documentaire, change tout. « Ça a mis des images, des odeurs et des sons sur cet ailleurs », dit-elle. Le territoire cesse d'être un mythe familial. Il devient un lieu réel, avec lequel elle peut enfin prendre ses distances. Surtout, le voyage dénoue un conflit identitaire. « Je me sentais comme obligée de choisir entre française et assyrienne. J'étais tourmentée par ça. » Puis vient cette découverte : « J'ai compris que je n'avais pas à choisir, mais à accepter. »

Elle convoque alors l'image du kintsugi, cet art japonais qui répare les objets brisés en soulignant leurs fissures d'or : « C'est comme si les pièces de mon puzzle intérieur s'étaient recollées. » Sémiramis apprend à ses filles qu'elles sont françaises tout en leur transmettant sa langue maternelle. Elle veut qu'elles sachent d'où elles viennent. Mais elle pose une limite : « Nous avons décidé de ne pas leur raconter, pour le moment, les persécutions et les meurtres subis par nos ancêtres. Nous ne voulons pas transmettre ces traumas. »

Quand pays et maison disparaissent

Dans *Réminiscence*, d'Iryna Melnichenko, la rupture n'appartient plus à un passé que l'on découvre après coup. Elle se produit dans une vie en cours. La guerre bouleverse les repères les plus élémentaires : un pays, une maison, la proximité de la famille. A cette séparation s'ajoute la disparition du père. Ce qui constituait jusque-là un monde extérieur, des lieux, des êtres, des habitudes, ne peut plus être rejoint de la même manière. « Cette maison n'existe désormais qu'à l'intérieur de moi », entend-on dans le film. Cette phrase donne sa matière à *Réminiscence.* Que devient un lieu lorsqu'on ne peut plus l'habiter ? Que devient un père lorsqu'il n'est plus là ? « Les personnes que vous aimez… vous continuez à porter tout cela en vous », explique Iryna Melnichenko. Elle parle des êtres, mais aussi de leurs enseignements et des expériences vécues ensemble. Le cinéma devient alors une manière de donner une forme à ce qui ne possède plus de lieu physique. Le film porte pourtant une autre inquiétude, contenue dans cette phrase : « Dans le silence, tu disparais. » Se souvenir devient presque une résistance à l'effacement. Mais Iryna Melnichenko ne transforme pas pour autant le passé en sanctuaire. La mémoire n'est ni intacte ni innocente. Elle recompose. Elle oblige aussi à accepter que les êtres qui nous ont construits aient pu susciter des sentiments contradictoires. « L'amour, la douleur, l'admiration et la déception peuvent coexister. »

> « Se souvenir devient presque une résistance à l'effacement »

Les repères qui mentent

Avec *En plein désert, il y avait un puits*, la réalisatrice Chris Pellerin introduit une rupture supplémentaire. Et si certains repères reçus étaient faux ? Elle rencontre Jean dans une maison de retraite, pendant une résidence. Lors d'un atelier d'écriture, elle demande quel moment est resté gravé dans la mémoire des participants. Jean arrive avec « tout un dossier de photos, d'écrits, de dessins qu'il avait gardé précieusement ». Il a besoin de raconter l'Algérie. Chris Pellerin l'accompagne durant environ un an et demi. « Le récit, même s'il était répété, évoluait au fil de nos rencontres », explique-t-elle. Peu à peu, l'entretien dépasse le témoignage. Elle parle d'un travail de mémoire, de transmission. Et « même, j'ai envie de dire, d'aveu ». Jean avait 20 ans lorsqu'il fut appelé. « On n'appelait pas ça une guerre, mais des opérations du maintien de l'ordre », rappelle Chris Pellerin. L'Algérie était française. La guerre elle-même était privée de son nom. A son retour, autre silence. « Personne ne l'a entendu », raconte la cinéaste. Jean restera profondément marqué. Les images reviendront la nuit. Et pourtant, il possède des médailles. Il fréquente les anciens combattants. Là réside ce que la réalisatrice nomme son « paradoxe ». Une reconnaissance officielle récompense ce qui constitue aussi sa blessure. Au fil des années, le sens de ces décorations se fissure. Jean en vient à dire qu'« on donne une médaille comme on donne ça à un chien ». Surtout, ceux qu'on lui désignait comme des rebelles changent de place dans son récit. « Ils étaient chez eux. Nous, on n'avait rien à y faire. » Jean ne change pas son passé. Il change la place depuis laquelle il le regarde. Ses photographies prouvent et blessent. « Heureusement que je les ai gardées », dit-il dans le film. Sans elles, son histoire aurait pu disparaître. Mais elles maintiennent vivantes les scènes dont il ne parvient pas à se défaire. A la fin du travail, Chris Pellerin lui montre les séquences retenues. « Il était heureux et soulagé. » Elle pense que le fait d'avoir « nommé, renommé, remémoré ensemble ce passé a peut-être adouci son rapport à lui-même ».

Khadija Froidevaux

Un miroir qui ne souffre pas

Les chatbots offrent écoute et conseils, mais leur approbation sans réciprocité peut brouiller l'image de soi et donner l'illusion de maîtriser. Comment garder son esprit critique et préserver le lien humain ?

RÉVOLUTION Demander conseil sur sa vie à un chatbot est devenu banal. Selon Gerrit Weber, médecin associé à l'Unité de psychiatrie ambulatoire d'Yverdon et de Sainte-Croix, le besoin d'accompagnement et de conseils personnels est « la première raison pour laquelle les gens utilisent ces chatbots ». Cette confidence à une machine change-t-elle la manière dont on se construit des repères ? Damian Laird, formateur spécialisé en intelligence artificielle et cofondateur de la communauté CoLabIA, qui propose des ateliers d'expérimentation gratuits à Lausanne, voit un premier risque dans la complaisance de ces outils. Les modèles sont affinés par des évaluateurs humains, « le risque est d'inclure des biais cognitifs : l'IA nous renvoie dans ses réponses ce que nous cherchons à confirmer ». Utilisées sans regard critique pour des questions existentielles, elles peuvent « cristalliser des idées que l'on a de soi-même ».

Optimiste, Gerrit Weber fait le pari que cette tendance à aller dans le sens de l'utilisateur est un défaut de jeunesse : « On pourrait très bien inciter la machine à un peu plus de confrontation, si c'est le meilleur chemin pour avancer. » Il rappelle aussi qu'approuver d'abord le patient est l'une des premières techniques qu'apprend un thérapeute pour nouer le lien.

Les deux interlocuteurs se rejoignent sur un point : la limite est ailleurs. Pour Gerrit Weber, la machine sait que nous avons besoin d'être pris au sérieux, écoutés, confortés ou confrontés, contrairement à elle. « Elle agit donc en ce sens, mais il n'y a pas de réciprocité. » Or, ajoute-t-il, « on part de l'idée que celui qui est en face de soi est un peu comme soi. C'est à la base des relations ». Damian Laird le formule autrement : « Ces modèles peuvent imiter l'émotion, mais n'ont aucune notion de ce qu'est l'existence humaine ».

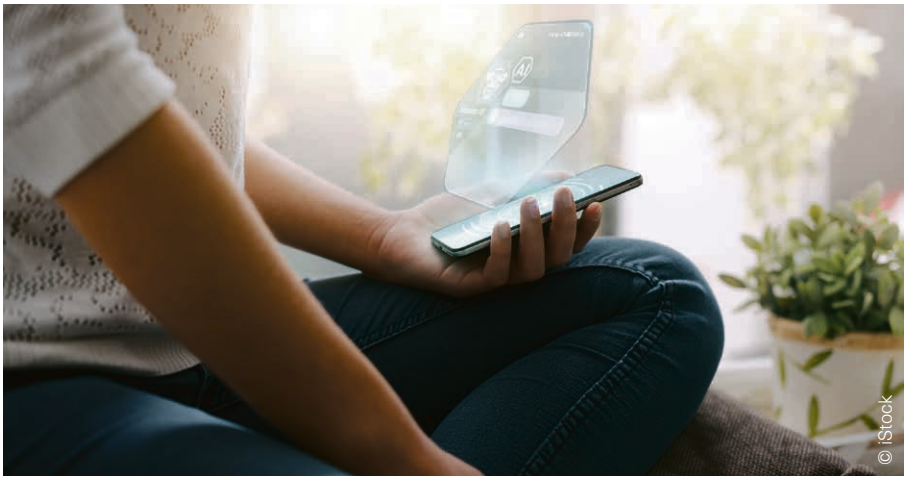
> « La maîtrise d'un sujet vient de la confrontation à la difficulté »

L'illusion de maîtriser

Se faire une place, c'est aussi acquérir des compétences. Là encore, Damian Laird met en garde : l'IA peut donner l'impression d'une maîtrise d'un sujet, mais la maîtrise vient de la friction, de la confrontation à la difficulté. Il relève un paradoxe de notre époque : on nous promet une toute-puissance tout en nous disant que nous sommes remplaçables. « Dans l'imaginaire collectif, c'est assez schizophrénique. » Si chacun interroge le même système, les repères risquent de s'aligner. Ces technologies, explique le formateur, « tendent à chercher des médianes de probabilité », comme ces vins qui, à force de viser les goûts des grands critiques, deviennent uniformes. Il nuance toutefois : « On craint que les algorithmes nous amènent à trouver une sorte de milieu dans la diversité des choses. Peut-être qu'avant, avec moins de sources, on avait accès à des opinions plus diverses, mais peut-être aussi que cette uniformisation existait déjà largement. »

Reste une inquiétude pour Gerrit Weber : la vitesse du changement. « Un symposium sur l'IA en psychothérapie est prévu en mars 2027, et son programme sera sans doute caduc avant même qu'il ait lieu », illustre-t-il. « La science a besoin d'une certaine lenteur. C'est nécessaire pour être sûr, pour s'assurer que l'on respecte des normes déontologiques, pour mener des expériences reproductibles. En attendant, ceux qui font vraiment les expériences, ce sont les patients. »

Damian Laird utilise lui-même l'IA comme « partenaire d'entraînement ». « Je lui demande de confronter mes idées, mais je prends toujours ce qu'elle me répond avec des pincettes. » Il conclut : « On ne devrait pas oublier de se retrouver soi-même, mais aussi de retrouver les autres. S'il y a un moment où l'on devrait se dire que ça fait du bien d'être ensemble, c'est maintenant. » **Joël Burri**



© iStock

Ecrire pour défaire les tabous

Comment se construire quand un bout de l'histoire familiale est flou ou manquant ? Des autrices et auteurs contemporains décortiquent le passé, moins pour en guérir que pour le comprendre.

ENQUÊTE Dans *Mon vrai nom est Elisabeth* (2025, Editions du sous-sol), Adèle Yon enquête sur sa grand-mère qu'elle a connue internée, réduite à sa schizophrénie. La narratrice nous fait partager sa peur d'être elle-même touchée par la maladie mentale – l'un des moteurs de sa quête. Elle emmène ses lecteurs à travers diverses archives d'hôpitaux psychiatriques, creuse l'histoire de la prise en charge des maladies mentales en France. Sous sa plume, plusieurs couches du passé se dévoilent et l'image d'Elisabeth se fait plus nette, vivante, complexe. On découvre une femme blessée, exubérante, peut-être trop pour sa belle-famille bourgeoise… Le roman, succès de librairie, n'est pas le seul à creuser une histoire de famille en se basant sur des archives et une enquête de terrain. Inceste, passé collaborationniste ou trauma de guerre ont donné lieu à quantité d'ouvrages du genre ces dernières années.

L'autobiographie, les Mémoires ou romans racontant l'histoire familiale n'ont rien de neuf en littérature, rappelle Nathalie Piégay, professeure de littérature à l'Université de Genève. En revanche, dans nombre d'ouvrages récents, « la forme est innovante. On affiche l'enquête, les obstacles à surmonter ». Les pièces de correspondance sont parfois reproduites, les procédures pour avoir accès aux archives, décrites par le menu. « Cela apporte un effet de vérité. Et montre au passage que les écrivains d'aujourd'hui se sentent proches des démarches de sciences humaines, d'histoire et de sociologie », observe Nathalie Piégay.

Déplier l'histoire familiale

« C'est aussi une tendance à sortir de plus en plus du roman, car notre imaginaire fonctionne de plus en plus mal ou n'est plus compris. Il passe aujourd'hui beaucoup par l'image, est absorbé par les films et les séries », observe Pascale Gautier, éditrice chez Buchet-Chastel, qui, au contraire, défend la force du romanesque. Ainsi, dans *Eugénie sous les bombes* (2026, Buchet-Chastel), Anne Percin redonne vie à son arrière-grand-mère en se basant sur un réel récit d'époque. Mais à partir d'un maigre matériau d'origine (un cahier de quelques pages), elle donne formidablement chair à ce personnage, héroïne ordinaire de la Première Guerre mondiale. On peut y voir une manière de rendre hommage à son aïeule, de se relier à elle. Mais aussi de déplier l'histoire familiale – qui a été transmise de manière ambivalente et partielle –, de rentrer dans l'intime. « On est dans une époque où l'on exprime davantage ; on sort du silence. Ces enquêtes ne révèlent pas forcément des choses plus noires que par le passé sur la famille, mais elles libèrent une parole », observe Pascale Gautier, qui constate que ces romans contemporains explorent aussi souvent des perspectives féminines inédites.

Transformer, pas guérir

L'épreuve pour accéder à la vérité, dénouer certains tabous est souvent vécue comme une transformation permettant d'accéder à une autre dimension de soi. Attention cependant à ne pas voir dans ces objets littéraires très aboutis des thérapies, des outils pour se défaire d'un trauma. « La question soulevée est plutôt celle de la responsabilité : ‹ Que faire de cette histoire, quelle est ma responsabilité ? » analyse Nathalie Piégay. « Je résiste à l'idée que l'on cherche à (se) guérir car écrire un livre prend des années. Les auteur·ices ont besoin de savoir, de comprendre, de s'approcher de la vérité », estime Caroline Coutau, éditrice chez Zoé. Elle a notamment publié *La Bibliothèque retrouvée* en 2025, où Vanessa de Senarclens se lance dans une quête de plusieurs années entre l'Allemagne et la Russie sur une bibliothèque familiale dont il ne lui reste que les fiches. Une collection fantôme dont la famille préfère ne rien savoir, qui raconte évidemment un trauma et un pan d'histoire européenne. C'est ici que le besoin individuel de se comprendre rejoint l'Histoire. Et contribue à une autre forme de transmission, collective cette fois-ci.

Camille Andres



© Céline Prior/Editions Libella

Battement réformé : avoir 20 ans et faire communauté

« En chemin », tel est le thème de l'édition 2026 du BREF. Ou comment faire communauté quand on est une ou un jeune réformé·e.

COLLECTIF Elles et ils ont entre 20 et 27 ans, des projets, une pêche d'enfer – ou de paradis – et pas la langue dans leur poche. Célia, Lyah et Adrien font partie du comité qui organise le troisième Festival Battement réformé (BREF), les 21 et 22 novembre à Martigny. Le thème résonne particulièrement en ces temps où les repères se brouillent : « On est toutes et tous en chemin. On y va ensemble, notre objectif est un jalon », explique Lyah Emery, 21 ans, de Morges. « Pendant vingt-quatre heures, on est tous ensemble, même si nos chemins sont différents », selon la Romontoise Célia Jossevel, 20 ans.

Le collectif est un mot qui compte : « Les festivaliers n'ont pas besoin de se retrouver à fond dans toutes les valeurs du festival. Nous les proposons plutôt comme une ouverture. Notre diversité est une force », précise Lyah. « L'idée est de vivre ensemble un battement et de repartir chez soi avec cette impulsion, après avoir vécu ce moment communautaire », renchérit le Biennois Adrien Despont, aîné du comité avec ses 27 ans.



© Battement réformé

Créer du lien

Cette « émulsion collective » qu'est le festival a d'autant plus d'importance que les trois membres de son comité bénévole font le même constat : en dehors de la formation, les jeunes ont peu d'occasions de créer spontanément du lien. Au sein des Eglises réformées, beaucoup de 25-30 ans ne trouvent rien qui leur corresponde. « Montrer qu'on est là, à notre manière protestante qui est de se questionner au lieu d'amener des réponses, et le faire à l'échelle romande », tel est le vœu du festival, ajoute Adrien.

Plutôt que de parler de transmission, Célia, Lyah et Adrien insistent sur les échanges, pas toujours faciles, d'ailleurs, avec les institutions, ancrées dans leur fonctionnement : « Quand on va à la rencontre des gens, cela se passe bien, mais lorsqu'il n'y a pas de lieu où se rencontrer, c'est plus difficile de se comprendre. Par exemple, parfois, certaines personnes oublient que nous sommes des bénévoles. » Et Lyah de préciser que le Festival ne veut pas remplacer ce qui existe, mais apporter quelque chose de différent.

Des valeurs et des repères

« Ce que le BREF m'a donné, je ne l'ai jamais vraiment reçu ailleurs », constate Célia, passée de « festivalière au staff ». Si ses années de catéchisme lui ont apporté « convivialité et communauté », elle n'en a pas retiré grand-chose « en matière de valeurs et de repères », contrairement au Festival, qui lui a donné envie de transmettre à son tour. Lyah abonde : « On se construit ensemble. A travers le BREF, je vois mon futur en Eglise. » Leur énergie, leur engagement et leur sens de l'accueil, Lyah, Célia et Adrien le mettent au service du festival et des autres jeunes, avec un double questionnement : « Est-ce que j'apporte quelque chose de bien, et est-ce que cela me fait du bien à moi ? »

Entre les générations

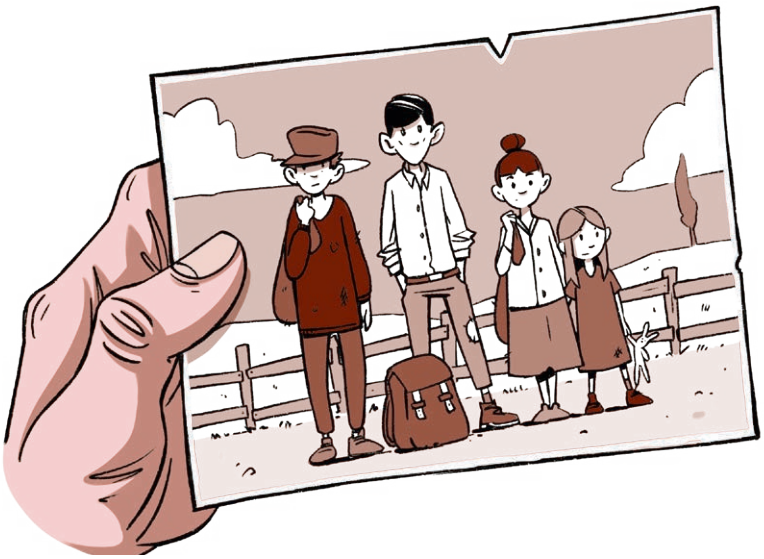
Quant à Adrien, il se préoccupe de ce qu'il pourra proposer quand il aura la trentaine. Regardant le chemin parcouru, il raconte une rencontre marquante : celle du catéchète professionnel avec qui il a fait son catéchisme avant de l'accompagner comme bénévole. « J'ai aussi beaucoup appris avec les catéchumènes », précise le jeune homme. Reflet tant des valeurs que des prises de conscience du jeune comité d'organisation, l'édition 2026 du festival se conclura par un dimanche intergénérationnel. A ce propos, Célia salue l'excellent accueil des paroissiennes et des paroissiens de Martigny réservé à leur projet. Preuve qu'il n'y a pas d'âge pour se laisser gagner par l'énergie et la créativité de cette joyeuse équipe. Bref, on leur souhaite plein succès ! ◣ **Emmanuelle Robert**

Festival BREF, Martigny, 21 et 22 nov., 24 heures non-stop, par les jeunes et pour les jeunes : battement-reforme.ch.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?
La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sous une branche d'olivier



© Mathieu Paillard

CONTE Ce mardi, les élèves de la classe de Madame Pétronille travaillent la structuration du temps. Le nouveau thème est celui des générations : situer son année de naissance, celles de ses parents, grands-parents, et peut-être même d'autres membres de la famille.

Après une rapide enquête auprès de leurs parents, chaque élève pose, sur une grande frise au fond de la classe, une petite étiquette le représentant ainsi que ses ascendants. La plupart sont impressionnés par le rendu de cette grande frise et certains remarquent que Madame Pétronille ne se situe pas très loin de la génération de leurs grands-parents…

La maîtresse propose ensuite à chaque élève d'écrire le portrait d'un membre de sa famille, de relater son histoire, ses passions, d'où il vient…

Michaël ne sait pas qui choisir : son père, Jérôme ? Grand-mère Lise ? Son oncle Jonathan… Et puis, d'ailleurs, qui y avait-il avant ? Comment s'appelaient les parents de grand-mère Lise ?

Il demande conseil à sa maman Julie : elle n'a pas grand-chose à lui apprendre, car elle n'a que peu de souvenirs de ses grands-parents. Elle propose à son fils d'aller chez grand-mère Lise afin d'en savoir un peu plus et peut-être de feuilleter de vieux albums photos.

Une fin d'après-midi, Lise les accueille avec joie. Michaël lui parle de son devoir. La grand-mère est un peu mal à l'aise d'évoquer ses parents et les membres plus anciens de la famille… Elle propose de préparer le goûter ensemble puis elle ira chercher quelques albums photos.

Michaël les feuillette avec curiosité : il y a celui de sa mère, celui de son oncle Jonathan. C'est un peu toujours la même chose : sortie de la maternité, premiers biberons, premiers pas, première entrée à l'école… Michaël aimerait en savoir plus. Il demande alors si sa grand-mère a encore le sien. Lise sort un album plus vieux de son placard. Il semble commencer durant les années soixante du siècle dernier…

« Mamie, il a quelques photos en noir et blanc, trop bien. Cela fait super longtemps qu'elles ont été prises…
– Oh oui, mon petit, tout cela ne me rajeunit pas… »

Comme pour l'album de sa mère, il y a beaucoup de photos de premières fois, mais bizarrement pas des parents de Lise. Excepté celle d'un monsieur qui joue du cor des Alpes…

En manipulant l'album, Lise fait tomber une vieille enveloppe, jaunie par le temps, qui était entre deux pages… Elle ne peut retenir une larme.

« Mamie, que t'arrive-t-il ? Qu'est-ce que c'est que cette enveloppe ?
– Rien de très important, ce n'est rien… répond d'une voix triste la grand-mère.

Julie ramasse l'enveloppe, quelques photos en tombent. Sur l'une d'elles, quatre enfants mal habillés, maigres, portant pour seuls bagages de vieux sacs de toile…

Lise ne peut retenir ses larmes. Julie tente de consoler sa mère et lui demande qui ils sont et pourquoi cette photo la met dans un tel état.

Grand-mère Lise se reprend puis explique. « Ce sont des membres de notre famille, la plus petite, à droite, c'était ma mère, Eleni, sa sœur, Katina, et leurs frères aînés, Savvas et Georgios… Ils se sont retrouvés orphelins dans les années vingt et ont dû fuir leur pays après la Première Guerre mondiale. Ils se sont débrouillés comme ils ont pu pour survivre. Ils ont vécu un temps en Grèce puis ont migré en Italie. Ma mère est arrivée en Suisse dans les années cinquante et a épousé André, ton grand-père, un Suisse.
– Mais, maman, tu ne m'en as jamais parlé. Tu m'as toujours dit que ta mère s'appelait Hélène, qu'elle était née en Suisse.
– En effet, je ne t'ai pas tout dit de nos origines. La vie a été dure pour ma mère, Eleni. Elle a vécu la guerre et bien des choses difficiles. Pour s'intégrer en Suisse, elle a tenté d'oublier afin de se reconstruire. »

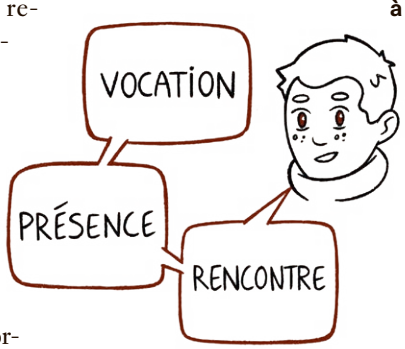
Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Ça veut dire quoi « être appelé·e par Dieu·e » ?

Nous sommes toutes et tous appelé·es par Dieu·e, alors ne filtrons pas ses appels !

DIALOGUE Dans la Bible, de nombreux personnages sont appelés par Dieu : Abraham, Samuel ou encore Marie. Iels lui répondent et se mettent en route. Tout commence avec cet appel qui se fait vocation, un engagement particulier pour servir Dieu. Chacun·e de nous a un rôle à jouer dans le monde. Mais encore faut-il entendre cet appel, discerner son contenu puis y répondre par nos actes. C'est d'abord faire de la place et accueillir le silence pour écouter le Souffle. Tu peux choisir de faire une mini-retraite quotidienne d'une dizaine de minutes : regarder un beau paysage, prier, méditer et te reposer. Tu peux porter attention à ta vie, aux moments clés qui ont changé quelque chose. Comment relis-tu les événements importants de ta vie ? Qu'ont-ils amené (en positif et en négatif) pour toi et les autres ? Tu peux aussi t'intéresser à ce que tu aimes profondément : dans quoi mets-tu ton énergie quand tu es libre de toute contrainte ? Qui dit vocation dit action ! Nous mettre en route pour répondre à cet appel nous fait souvent sortir de notre zone de confort. Nous nous transformons en tant que personnes, nous découvrons d'autres facettes en nous et chez les autres. Ce processus est le chemin de toute une vie. Mais ce n'est pas une activité solitaire : identifie quelques personnes de confiance qui peuvent t'écouter vraiment dans ce cheminement. Et n'oublie pas d'emporter avec toi une bonne dose d'humour et d'esprit critique ! Pour rire de soi et ne rien croire aveuglément. ◣ **Aurélie Netz**



Pour ta mini-retraite, choisis une musique qui te plaît. Prends le temps de respirer, de prier ou de méditer. Note sur une feuille : « Je me sens appelé·e à… » et écris tout ce qui te vient à l'esprit. Les jours suivants, prends une nouvelle feuille et refais l'exercice. Après une semaine, tu peux relire tes notes. Il y aura des choses différentes alors que d'autres se répéteront. Qu'est-ce qui se dégage de tes mots ? Y a-t-il des valeurs ou encore des actions qui ressortent ? Tu peux refaire cet exercice régulièrement pour déterminer ce que tu portes en toi et choisir quoi mettre en place concrètement.

Pour aller plus loin

www.re.fo/born, la chanson *Born from Love* de John Mark et Sarah McMillan (2025).

 # CHEMINER

Cap sur Martigny !

Après Neuchâtel et Morges, le festival BREF (Battement réformé) débarque à Martigny **les samedi 21 et dimanche 22 novembre.** 24 heures non-stop d'ateliers, de stands, de concerts et de célébrations autour du thème « En chemin ». Gospel, impro, prière, écriture, virgin mojito ou balade jusqu'à un centre bouddhiste. Ouvert de la 11H à 25 ans, gratuit (sauf le repas du samedi soir), nuit sur place comprise. Inscription obligatoire sur battement-reforme.ch. ◣ **K. F.**

 # CHANTS

48 h pour un concert

Monter un concert gospel en 48 heures ? C'est le défi que relève depuis 2012 le WeGo, le week-end gospel de l'EERV ! **Du 4 au 6 décembre**, les 15-30 ans se retrouvent à La Cézille, à Arzier (VD), pour chanter, partager des temps spirituels et tisser des amitiés. Direction musicale : Jacqueline Savoyant et Laurent Jüni. Point d'orgue : le concert du dimanche 6 décembre au temple de Morges. Participation selon tes moyens, de 80 à 120 francs. Seulement 50 places : inscris-toi vite sur eerv.ch ! ◣ **K. F.**

 # LIRE

Ma foi, mon histoire

Vingt jeunes de Suisse romande, âgés de 15 à 25 ans, racontent leur foi dans ce recueil de témoignages illustré par Matilde Croxatto. Doutes, pression sociale, galères familiales, quête de sens : ils disent sans filtre comment leur relation à Dieu et à Jésus transforme leur quotidien. Des récits sincères, parfois fragiles, qui parlent d'espoir et de confiance.
15/25, Ornella Croxatto, UNIxtus, 2026, 140 p. ◣ **K. F.**

« Une lecture homophobe d'un texte biblique se construit dans un contexte »

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) a publié en septembre un rapport sur les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle dans les cantons de Genève et Vaud. Analyse.



Philippe Gilbert
Collaborateur scientifique au CIC

N'utilisez plus le terme « thérapies de conversion » ! La recherche empirique menée durant trois ans par le CIC sur mandat de la Ville de Genève, de l'Etat de Genève et du Canton de Vaud dévoile au contraire un vaste continuum de pratiques « diffuses, informelles, souvent difficiles à identifier », allant de l'exorcisme à l'accompagnement pastoral en passant par les soins psycho-spirituels. Visant à modifier ou réprimer l'orientation affective et sexuelle ou l'identité de genre, elles ont toujours cours dans les cantons de Vaud et Genève, provoquant des « souffrances significatives ». Pour cerner le phénomène, le CIC a réalisé des entretiens semi-dirigés, des échanges informels, des observations directes et conduit une ethnographie en ligne (à partir de plus de 70 vidéos et 30 podcasts) ainsi qu'une analyse documentaire approfondie. Si aucun milieu religieux ou spirituel n'est épargné par ces pratiques à risque, les chrétiens (évangéliques, catholiques traditionnels/charismatiques) sont particulièrement concernés.

Quelle est l'origine des pratiques en question ?

PHILIPPE GILBERT La prise en charge de ces questions par des Eglises chrétiennes date de la dépathologisation de l'homosexualité par le milieu psychiatrique aux Etats-Unis à la fin des années 1970. L'organisation Exodus International propose alors entre autres des programmes pour « soulager » des fidèles de leur orientation homosexuelle ou de leurs questionnements sur leur identité de genre. L'idée est de proposer un accompagnement à de possibles « pécheurs » pour qu'ils restent abstinents. C'est le projet du programme Living Waters (Torrents de vie) appliqué jusqu'à la fin des années 2010 en Suisse romande.

La discrimination des personnes LGBTIQ+ est interdite par la loi, comment expliquer que certains milieux puissent proposer de tels programmes ?

La condamnation des « pratiques homosexuelles » traverse l'histoire du christianisme. Les prises en charge dont le but est d'intervenir sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre se retrouvent davantage en contexte évangélique, catholique conservateur et charismatique. L'objectif n'est cependant – ou très peu - pas affiché comme tel. Il ne s'agit pas tant de « guérir » de l'homosexualité – le terme « thérapies de conversion » ne sont pas utilisés – que d'accompagner des personnes qui auraient une « identité blessée » (sous-entendu ici : une identité cisgenre et hétérosexuelle).

Que provoque ce détournement des termes ?

Certaines personnes n'avaient pas conscience qu'elles subissaient ce genre de pratiques, qu'il s'agissait bien de tenter de modifier leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Quelles sont les justifications théologiques et psychologiques ?

L'homosexualité est réprouvée explicitement en s'appuyant sur une anthropologie biblique (la Genèse est mobilisée pour dire que la société ne peut se créer que par l'union d'un homme et d'une femme) et une condamnation des pratiques homosexuelles (sur la base de versets du Lévitique ou des Epîtres de Paul). Sur le plan psychologique, il y a le présupposé que chacun serait doté d'une « identité première », cisgenre et hétérosexuelle, et qu'un trauma ou un dysfonctionnement affectif aurait engendré une « orientation déviante ». Dans tous les cas, une lecture discriminatoire envers l'homosexualité d'un texte biblique se construit dans un contexte. C'est parce que des valeurs sociétales conservatrices structurantes existent que les textes bibliques sont lus ainsi. Les valeurs vont orienter les croyances.

Quelles sont les perspectives ?

Des recherches qualitatives et quantitatives couvrant l'ensemble de la Suisse restent nécessaires pour documenter ces pratiques dangereuses, qui engendrent des souffrances importantes. Les données quantitatives disponibles portent surtout sur les grandes villes alémaniques et des personnes en majorité sans confession et très formées. L'idéal serait une enquête en population générale, par exemple intégrée à l'Enquête suisse sur la santé de l'OFS ou des études longitudinales qui permettent de documenter les effets sur la santé mentale. ◣ **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

« Thérapies de conversion. Pratiques visant à modifier ou réprimer l'orientation affective et sexuelle ou l'identité de genre en contexte religieux ou spirituel dans les cantons de Vaud et de Genève ».
Auteur·es : Dre Manéli Farahmand (dir.), Philippe Gilbert, Dr Mischa Piraud. Synthèse en ligne, rapport complet disponible auprès du CIC : cic-info.ch.

L'espérance, un combat qui se mène en relation

L'espérance ne nie pas les difficultés, elle est ce qui reste malgré tout. Elle est le chemin quand tout semble bouché. En ça, elle se vit parfois par procuration, comme un signe d'amour, quelque chose du royaume de Dieu présent ici et maintenant.



Bettina Beer (à gauche) **et Noriane Rapin**
Pasteures à Fribourg

Que dire de l'espérance quand la dépression vous prive de tout espoir ? Pasteures faisant l'expérience de la maladie, Bettina Beer et Noriane Rapin pointent la différence qui existe en français entre « espoir » et « espérance ». « Pour moi, l'espérance est liée à une notion de combat. Ce n'est pas simplement quelque chose que l'on ressent, c'est quelque chose que l'on choisit. J'ai eu le temps d'y penser beaucoup ces derniers mois et je suis fâchée contre l'idée que l'espérance chrétienne, c'est de se dire que tout va bien. Non, pour moi, l'espérance chrétienne, c'est la conviction que Dieu nous rend capables d'actes éternels tels qu'aimer. Garder cette conviction est un choix et un combat au quotidien », plaide Noriane Rapin.

« L'espérance, c'est ce qui reste malgré tout », complète Bettina Beer. « Elle ne nie pas tout ce qui est difficile ou insurmontable. » Hospitalisée en 2019, elle se souvient : « J'ai passé une petite dizaine de jours dans un service où nous étions une vingtaine d'adultes germanophones. Plusieurs personnes m'ont dit de garder l'*Hoffnung*. J'étais nouvelle dans ce monde, et j'ai pris conscience que c'était vraiment quelque chose de suffisamment important pour ces personnes. Ils partageaient cette espérance que malgré leur souffrance, ils gardaient la foi qu'il y avait un chemin, que cela valait la peine. »

Espérance par procuration

Bettina Beer accorde beaucoup d'importance à ce partage. « Je passe encore par des moments où très clairement je n'ai ni espoir ni espérance, mais le fait de savoir que d'autres en ont pour moi me porte. Dans les temps difficiles, savoir que d'autres croient qu'il y a un avenir pour moi, que tout n'est pas perdu, qu'il y aura des jours où ça ira mieux est une vraie aide », témoigne-t-elle. « Cela m'offre réellement quelque chose à quoi me raccrocher. »

Pour Noriane Rapin aussi, l'espérance est indissociable de l'amour et de la relation : « Dans mon cas, la dépression, c'était vraiment l'impression très nette d'être dans un puits avec des murs complètement lisses. Tu ne sais pas comment remonter. Il n'y a rien que tu puisses faire ou à quoi tu puisses penser pour t'en sortir. Ce qui m'a aidée, c'est le fait que j'étais encore capable d'être en relation avec mes amis, ma famille, les gens que j'aime. Et puis, le fait que ces gens ont aussi répondu. Cette solidarité, cette tendresse m'ont portée. Juste un petit message parfois m'a permis de me dire ‹ oui, il y a de la vie. »

Voir le royaume dans les liens

« Je ne sais pas si un jour je serai complètement guérie, mais là où j'en suis, cette espérance qu'il y a quelque chose du royaume de Dieu qui est déjà là ici et maintenant me suffit. » A contrario, pour Bettina, espérer le royaume de Dieu après la vie peut être contre-productif. « Plusieurs personnes m'ont demandé si ma foi m'avait aidée. Ca n'a jamais été le cas parce que, quelque part, un élément auquel je crois vraiment, c'est qu'il n'y a rien qui peut me séparer de Dieu, même pas la mort. Face à des pensées suicidaires, c'est super-dangereux parce que la mort n'est pas quelque chose d'angoissant pour moi. La souffrance, la maladie, oui, mais pas vraiment la mort. Je sais que pour d'autres personnes, ça se joue autrement, mais pour moi c'est un constat, un constat d'humilité aussi, c'est que j'ai beau être pasteure, j'ai beau être croyante, la foi, ça n'est pas une solution miracle. » ◣ **J. B.**

Pour aller plus loin

- *Un océan de tristesse*, Bettina Beer, Editions des Trois Colonnes, 2021, 152 p.
- *Veilleur, où en est la nuit ?*, Adrien Candiard, Editions du Cerf, 2016, 112 p.
- « La spiritualité est-elle bénéfique à la santé mentale ? », RTS, podcast *Dingue*, épisode du 8.1.2024.
- « Foi et dépression, la difficile alchimie », RTS, *Hautes fréquences*, 14.2.2021.

Au dernier lieu de vie, une présence œcuménique

Depuis le 1er août dernier, cinq accompagnants catholiques et réformés se relaient dans les EMS du Jura. Leur responsable, Noel Pedreira, raconte une présence qui accueille chacun, qu'il soit ou non croyant.



Noel Pedreira
théologien, accompagnant spirituel et assistant pastoral

Qu'existait-il avant ce nouveau service ?

NOEL PEDREIRA De longue date, les EMS accueillaient des célébrations : la messe surtout, le culte plus ponctuellement. Une aumônerie existait aussi, mais portée par la seule Eglise catholique, avec une puis deux personnes, pour un nombre limité d'établissements. Lorsque la personne qui en avait la charge s'est retirée, l'Eglise catholique a souhaité relancer un service et s'est tournée vers l'Eglise réformée. Un groupe de travail mixte a conclu à la pertinence d'un projet œcuménique. Les EMS rattachés à l'Hôpital du Jura disposent, eux, de l'aumônerie hospitalière.

Vous avez rejoint le projet en cours de route…

Sur le tard, oui. Jusqu'à l'été dernier, j'étais aumônier de l'armée. Quand je suis revenu vers mon Eglise, on m'a proposé de reprendre le groupe de travail et de mettre le service sur pied.

Avec quels moyens ?

Les Eglises ont décidé de mettre à disposition jusqu'à trois équivalents plein temps : deux à deux et demi côté catholique, un demi-poste côté réformé. Chacune finance ses propres pourcentages. Nous sommes cinq pour 2,5 postes : je suis à 70 %, mes quatre collègues sont à 40 ou 50 %. Parmi eux, Philippe Lachat, issu de l'Eglise réformée, ancien infirmier en psychiatrie, catéchète et animateur jeunesse. Un renfort de 40 %, financé par la partie catholique, portera la dotation à 2,9 postes en janvier 2027.

Concrètement, comment êtes-vous présents ?

Le Jura a beau être un mouchoir de poche, aucun EMS ne se ressemble. Nous avons signé des conventions avec quasiment tous les établissements ; seul un EMS privé a décliné, et nous espérons que c'est temporaire. Chaque maison a ses répondants, présents au minimum un jour toutes les deux semaines, davantage selon sa taille ou la présence d'une unité psychogériatrique.

> « Nous n'avons pas à vendre notre représentation du monde »

Qu'apporte l'œcuménisme à un résident protestant ?

Notre approche est large : les collègues catholiques ne vont pas seulement vers leurs coreligionnaires. Mais pour une personne dont la foi a compté, savoir que les deux grandes Eglises de la région portent ensemble ce service est une garantie. Même minoritaire, un protestant qui tient à parler à quelqu'un de son Eglise le pourra : nous l'organiserons.

Et pour ceux qui ne se reconnaissent dans aucune Eglise ?

C'est tout le défi. Nous sommes envoyés et payés par les Eglises, mais nous n'avons pas à vendre notre représentation du monde. Nous sommes là dans l'accueil inconditionnel. Entrer en EMS, c'est savoir que c'est son dernier lieu de vie. Surgissent alors des questions : suis-je en paix avec mon passé ? Qui suis-je, moi qui ai toujours été un homme actif, un agriculteur, un chef de famille, et qui me retrouve dépossédé de tout cela ?

Un visage vous accompagne-t-il ?

Celui d'une dame entrée en EMS avec son mari, décédé moins d'un mois plus tard, après soixante ans de vie commune. On pourrait croire ce deuil « naturel » passé 80 ans. Mais il y a là un manque que rien ne comblera, une tristesse qu'il faut reconnaître et accompagner sans hâte, pour qu'elle trouve un sens à ce dernier bout de chemin. Je pense aussi aux résidents des unités protégées : deux semaines plus tard, ils ne se souviendront pas de moi. Mais une ambiance, un lien demeure, qui permet de renouer.

Comment les EMS ont-ils accueilli le projet ?

Très favorablement. Toutes les directions, comme Curaviva Jura, estimaient qu'il fallait faire davantage pour cette dimension. La place du spirituel est de plus en plus reconnue, et respectée, dans le travail interprofessionnel. ◣ **Khadija Froidevaux**

Courage et vérité

Du 12 au 15 novembre, les Journées philosophiques de Bienne vivent leur 13e édition autour du thème « Le courage de la vérité ». Le psychiatre Serge Tisseron y explorera le secret, tandis que Barbara Stiegler et Christophe Pébarthe dialogueront sur « Vérité et démocratie ». Organisée tous les deux ans depuis 2001, la manifestation est la première du genre entièrement bilingue, réunissant penseurs francophones et germanophones au contact direct du public. Programme : www.philosophietage.ch.

Formation arrondissement du Jura


© iStock

DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions : www.refbejuso.ch/fr/les-offres/cours.
Courriel : formation@refbejuso.ch.
Responsable de la formation : Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.
Infos à l'attention des paroisses : info.cp@refbejuso.ch.

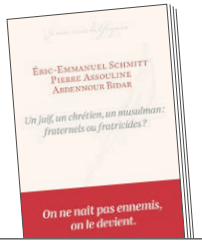
ACCOMPAGNEMENT L'idée du cours « Derniers secours » est simple : donner des informations et quelques outils en matière d'accompagnement d'une maladie grave, de fin de vie ou de décès. Il s'agit de créer une chaîne de solidarité et d'entraide autour des malades et de leurs proches.
Le cours est donné par un tandem de professionnelles, l'une provenant du domaine des soins, l'autre de celui de la spiritualité, de l'aumônerie ou encore de la psychologie. Le secteur formation offre la possibilité de suivre ce cours dans un format compact, en ligne, sur inscription.
Au plaisir de vous retrouver.
Janique Perrin

RENDEZ-VOUS Ma 10 novembre, 18h-21h30. « Perdu-retrouvé ? Ce qui nous échappe – et ce qui nous relie ». Soirée de préparation au Dimanche de l'Eglise 2027, salle du Foyer, rue du Clos 3, Moutier. Animation : Aline Gagnebin, Janique Perrin et Adeline Wehrli, avec apéritif dînatoire. Dernières inscriptions au 031 340 25 04.
Ma 1er décembre, 17h30-22h. Cours « Derniers secours ». Faciliter l'entraide en cas de maladie, de fin de vie, de décès et de deuil. Formation en ligne (lien de connexion communiqué aux personnes inscrites). Animation : Jennifer Chatelain, infirmière spécialisée en soins palliatifs et Janique Perrin. Inscriptions jusqu'au 17 novembre.

La sélection CREDOC

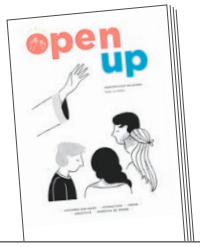
LIVRE Peut-on encore se parler quand tout semble nous séparer ? Au printemps 2025, Eric-Emmanuel Schmitt, Pierre Assouline et Abdennour Bidar ont choisi de s'écrire. Trois voix, trois traditions, une même question : que reste-t-il de la fraternité entre juifs, chrétiens et musulmans ? A l'heure des crispations identitaires, cette correspondance rappelle une évidence fragile : on ne naît pas ennemis, on le devient. Et si la fraternité pouvait renaître d'un geste devenu courageux, reprendre le dialogue ? ◣

Un juif, un chrétien, un musulman : fraternels ou fratricides ? Eric-Emmanuel Schmitt, Pierre Assouline, Abdennour Bidar. Albin Michel, 2026, 124 p.



LIVRE *Open Up* est un parcours ludique et concret pour aider les préadolescents à découvrir Dieu et à développer une vie de prière personnelle. Pensé pour favoriser la participation, *Open Up* propose une approche interactive, créative et accessible. Les préadolescents ne reçoivent pas seulement un enseignement sur la prière : ils sont encouragés à l'expérimenter dans leur quotidien. Un outil complet pour les groupes de préadolescents, les familles, les Eglises et tous ceux qui souhaitent aider les jeunes à grandir dans une relation vivante avec Dieu. ◣

Open Up. Apprendre à prier aux préados, Saskia van Helden. Bibli'O, 2026, 159 p.



DVD David est un jeune berger drôle et pétillant, dont la voix envoûtante émerveille sa famille et le roi Saül. Lorsque le géant Goliath vient terroriser son peuple, David, armé uniquement d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, s'avance. S'ouvre alors le destin extraordinaire d'un simple berger devenu roi, qui par sa loyauté et son courage sauva l'âme d'un royaume. Ce film d'animation retrace la vie de David selon les livres de l'AT de Samuel. Bien réalisé, il plaira à toute la famille ! ◣

David, Phil Cunningham ; Brent Dawes. SAJE Prod, 2026. 109 min. Dès 6 ans.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires :** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur :** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Actualités Berne-Jura

De nombreux événements animeront l'arrondissement jurassien ces prochains temps. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez l'agenda des paroisses ou rendez-vous sur reformes.ch/beju.


© Rawpixel

Retraites inégales

PRÉVOYANCE Pourquoi les femmes touchent-elles encore des rentes plus faibles que celle des hommes ? Une part importante de cette différence des retraites se joue dans le 2e pilier. Temps partiel, interruptions de carrière, bas salaires ou travail de *care* non rémunéré réduisent les avoirs de prévoyance accumulés au fil de la vie professionnelle. Pour mieux comprendre ces mécanismes et discuter des pistes de réforme, les Femmes protestantes organisent, le mardi 3 novembre à Bienne, une rencontre intitulée « Ecart de retraite entre les genres – Mesures et visions contre la pauvreté des femmes à la retraite ».

Le débat réunira Ruth Gurny, du réseau Denknetz, Doris Bianchi, directrice de l'Office fédéral des assurances sociales, et Cyrielle Huguenot, de l'Union syndicale suisse et de l'Alliance des femmes pour la prévoyance vieillesse. La soirée abordera le fonctionnement du 2e pilier, les réformes en discussion et les moyens de mieux prendre en compte la diversité des parcours de vie et d'emploi. Rendez-vous à 17h30 à la Maison Wyttenbach. Débat en français et en allemand, avec traduction simultanée. Entrée libre, inscription souhaitée à info@femmesprotestantes.ch. **K. F.**


© Véronique Salis

Clôture en mouvement

INTERCULTURALITÉ Le projet « Espaces en mouvement » s'achèvera samedi 28 novembre au Foyer de Moutier par une soirée mêlant cinéma, mode, contes, danse et musique autour des questions de mobilité, de transmission et d'interculturalité. Dès 17h, le public pourra assister à la projection du documentaire *Une vraie danseuse ne peut pas se tenir,* suivie d'un échange avec sa réalisatrice, Alice Aterianus-Owanga. La soirée se poursuivra avec un défilé de la marque biennoise Yawoto, des contes de Kasongo Mutombo et Federica Del Ponte, une démonstration de danse mandingue avec Lamine Sanou et les participant·es aux ateliers, puis un concert du Djamadia Band, précédé de Dread Vivas. Un repas autour du mafé et du yassa, avec option végétarienne, sera proposé sur inscription obligatoire jusqu'au 20 novembre. Tarif : 30 fr. dès 16 ans, 1 fr. par année d'âge pour les moins de 16 ans. Inscriptions : moutier@par8.ch ou 079 758 58 77. Les propositions culturelles sont en accès libre. Les derniers ateliers auront lieu les 3 et 17 novembre à Moutier et le 10 novembre à Tavannes, de 18h30 à 20h. Lancé en mars par le pôle culture du Par8, le projet aura proposé 20 ateliers ouverts à toutes et tous dans le Jura bernois. **K. F.**


© Guven Ozdemir

Impôt paroissial maintenu

SERVICES Lors de sa session d'automne, le Parlement cantonal bernois s'est prononcé en faveur du maintien de l'impôt paroissial des personnes morales. Les Eglises nationales bernoises saluent une décision qui, selon elles, assure une sécurité de planification et reconnaît leurs prestations en faveur de toute la société, au-delà des appartenances confessionnelles. Elles disent toutefois entendre les critiques suscitées par ce mode de financement et veulent renforcer la transparence sur l'utilisation des fonds. Les paroisses, collectivités de droit public dotées de structures démocratiques, doivent déjà rendre compte de leur gestion.

Les Eglises souhaitent néanmoins mieux montrer les services rendus : accompagnement de personnes en difficulté, activités pour les jeunes et les seniors ou encore aumônerie dans les hôpitaux, les prisons, les EMS et aux soins palliatifs. Selon elles, la décision politique ne clôt pas le débat sur leur rôle, leur financement et leur contribution au bien commun. Elles entendent poursuivre le dialogue avec les entreprises, dont elles reconnaissent la contribution économique et sociale, ainsi qu'avec les milieux politiques et la société civile. Informations : refbejuso.ch. **K. F.**

MÉDIAS

« Réformés BEJU »
Reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous « Réformés BEJU » et sur reformes.ch/beju.

Le mot de la semaine sur RFJ
Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS
Président : Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.
Secrétariat : Tatiana Vuilleumier, rue du Pasteur-Frêne 12, Tavannes, 032 485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

www.connexion3d.ch.

CONTACTS
Par8 : Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@connexion3d.ch.
Région Sud : Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.
Vallon de Saint-Imier : Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

CONTACT
Animatrice : Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

Facebook : terrenouvellesuisseromande.

RENDEZ-VOUS
Culte de campagne
Di 1er novembre, 10h-11h, église de Péry, rue du Montoz, culte Terre Nouvelle avec sainte cène pour la Réformation, en présence de l'invitée de campagne. Célébration fruitée autour de TerrEspoir.

Voyage au Rwanda en immersion 360°
Ma 24 novembre, 19h30, Cinoche, rue du Clos 1, Moutier. Michel Kocher et Tharcisse Semana proposent une conférence en images immersives, suivie d'un échange sur la résilience au Rwanda et les ressources spirituelles africaines. Une invitation à découvrir l'ubuntu, philosophie de l'interdépendance humaine.

EPER : des protections réutilisables fabriquées en Ouganda
Dans le camp de Bidibidi, en Ouganda, des réfugiées sud-soudanaises et des femmes de la région se sont associées pour fabriquer des serviettes hygiéniques lavables. Avec l'appui de l'EPER, leur petite entreprise en produit aujourd'hui près de 500 par mois. Ce projet améliore l'accès à l'hygiène et donne aux femmes une source de revenus et davantage d'autonomie.

CONTACT
Animateur : Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

ESPACE CONSEIL VIVRE ET MOURIR

www.vivreetmourir.ch.

CONTACT
Ellen Pagnamenta, 077 524 34 99 ou info@vivreetmourir.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAPES

RENDEZ-VOUS
Une place pour préparer Noël
Ma 17 novembre, dès 17h30, centre Saint-Georges, à Saint-Imier. **Me 18 novembre, dès 17h30,** grande salle de la cure réformée, à Tavannes. **Ma 24 novembre, dès 17h,** aux Sources, à Porrentruy. **Me 25 novembre, dès 16h,** centre Avenir, à Delémont. Un temps pour préparer une place pour chacune et chacun.

CONTACTS
Aumôniers : Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 484 82 48, aoph.fr@synode-jurassien.ch. Daniel Chèvre, diacre et formateur, 079 256 97 23, aoph.dc@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS
Culte en langue des signes et en français oral
Di 8 novembre, 11h, Neuchâtel, chapelle de la Maladière. Accueil **dès 10h15** pour un café.

Formation biblique en langue des signes
Ma 17 novembre, 14h-16h, Neuchâtel, salle de paroisse, suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS
Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

www.cate.ch.

ACTUEL
La catéchèse de l'arrondissement du Jura (RefBeJuSo) mobilise ses forces et son expérience pour accompagner les paroisses dans leurs besoins de formation. Elle organise des modules autour de la gestion de crise, propose des rencontres spécifiques et développe des projets directement en lien avec la catéchèse. Notre équipe répond aux demandes et construit avec vous des propositions adaptées.

CONTACTS
Président de la commission de catéchèse (COMCAT): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.
Formation et projet Avenir de la catéchèse: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@refbejuso.ch.
Coordination: Natacha Weiss, 078 825 63 27, natacha.weiss@refbejuso.ch.

BIENNE

www.ref-bienne.ch.

MÉDIAS SOCIAUX
Facebook: ParoisseReformeeFrancaise-Bienne.
Instagram: paroissereformeebienne.

RENDEZ-VOUS

Concerts du Pasquart
Di 8 novembre, 17h, Eglise du Pasquart, récital de piano par Krystian Zimmermann.

Soirée « Contes en arbres »
Je 12 novembre, 19h, Maison Saint-Paul, soirée contes intitulée « Les arbres et les fruits », avec Daniel Galataud. Soupe et vin chaud autour du feu.

Vente de l'Avent
Je 26 novembre, 13h, Maison Saint-Paul, dégustation de pâtisseries et achats de décorations au bénéfice d'une œuvre d'entraide.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse française
Di 8 novembre, 10h30, Maison Saint-Paul

Promenade spirituelle
Lu 2 novembre, 14h15, Arrêt « Bellevue », terminus bus 6 sur les hauts de Port. Sans inscription préalable, les promenades d'environ 1 à 2 km, adaptées au rythme de chacun·e, se terminent vers 15h30-16h, toujours devant un arrêt des transports publics (pas de retour au lieu de RV).

Groupe œcuménique de dialogue
Me 4 novembre, 20h, Maison Wyttenbach. Discussion autour de l'Evangile de Marc. Infos: Macaire Gallopin.

Après-midi rencontre
Ma 10 novembre, 14h30, Maison Saint-Paul. Rétrospective en images des « Après-midi rencontre », ponctuée de moments musicaux et suivie d'une collation.

Rencontres du Jeudi
Je 12 novembre, 19h, Maison Saint-Paul, soirée contes intitulée « Les arbres et les fruits », avec Daniel Galataud. Soupe et vin chaud autour du feu.

Résistances et spiritualités
Ma 24 novembre, 19h, Maison Saint-Paul. Rencontre de lecture, de réflexion et de dialogue autour de questions de société. Infos: Mireille Lévy au 079 463 81 87, Sylvain Fattebert au 076 558 73 14.

Chant de Taizé pour tous
Ve 30 octobre, 20h, église Saint-Nicolas.
Ve 27 novembre 20h, église Saint-Nicolas.

Chœur paroissial biennois
Chaque mercredi, 19h, maison Saint-Paul. Répétition.

Groupe de jeux
Chaque jeudi, 14h-17h, maison Saint-Paul. Info: Lydia Soranzo, 032 365 29 81.

Groupe de tricot de Wyttenbach
Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wyttenbach. Info: Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10.

« Je chante, you sing, wir singen »
Chaque 2e et 4e mardi du mois, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22. Chants pour toutes et tous. Contact: 032 329 50 82, bildungstelle@kathbielbienne.ch.

Conseil de paroisse
Ma 17 novembre, 19h, Maison Saint-Paul.

JEUNESSE

Noël à La Source
Sa 14 novembre, 9h-12h, La Source. Première rencontre du cycle de Noël.

CONTACTS
Président de paroisse: Raphaël Schaer, raphael.schaer@ref-bielbienne.ch.
Pasteurs: Laure Devaux Allisson, 079 513 67 59, laure.devaux@ref-bielbienne.ch; Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@ref-bielbienne.ch; Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31, ellen.pagnamenta@ref-bielbienne.ch.
Secrétariat: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.
Communication: Corentin Hostettler, 079 653 42 84, corentin.hostettler@ref-bielbienne.ch.
Catéchisme: Lauraline Galataud, 079 837 61 53, lauraline.galataud@ref-bielbienne.ch et Laure Devaux Allisson, 079 513 67 59, laure.devaux@ref-bielbienne.ch.
Réseau des Jeunes: Flora Goy, 079 930 33 64, flora.goy@ref-bielbienne.ch. **Formation d'adultes et Réseau des Jeunes:** Christophe Dubois, 079 897 87 81, christophe.dubois@ref-bielbienne.ch.

NIDAU

ref-nidau.ch.

RENDEZ-VOUS

Offenes Friedensgebet – Prière ouverte pour la paix
Me 4 novembre, 18h30, église de Nidau.

JEUNESSE

Catéchisme
Voir agenda de Bienne.

CONTACT
Pasteur: Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch.

Festival BREF

BEJU Sa 21 et di 22 novembre, Martigny. Après une première édition remarquée, le festival BREF – Battement réformé revient à Martigny. Durant 24 heures, des jeunes venus de toute la Suisse romande sont invités à se retrouver autour de concerts, d'ateliers, d'animations, de stands et de temps de rencontre et de réflexion. Porté par l'Eglise réformée évangélique du Valais, l'événement se veut un espace ouvert et accueillant, quelle que soit l'origine des participants ou leur rapport à la foi. L'occasion de vivre un week-end de partage, d'échanger et de nouer de nouveaux liens. La participation est gratuite et les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. Infos et inscriptions sur le site de BREF.

LA NEUVEVILLE

paref2520.ch

MÉDIAS SOCIAUX
Facebook et Instagram : paref2520.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte dans les homes
Chaque vendredi, 10h, Home Mon Repos et **10h45,** Home Montagu.

Prière et partage biblique
Chaque mercredi, 10h, salle Schwander.

Chant
Me 4 et 18 novembre, 14h30, maison de paroisse.

Activités pour les aînés
Je 19 novembre, 15h30, maison de paroisse, fabrication de bougies.

Repas choucroute
Di 22 novembre, dès 11h30, à la salle des Epancheurs, repas caritatif en faveur de la campagne d'automne de DM.

JEUNESSE

Catéchisme
Ve 13 novembre, soirée film et pop-corn pour les 6 à 12 ans. **Me 18 novembre** pour les 9e et 10e, rencontre avec l'aumônier des rues à Neuchâtel. **Sa 21 et Di 22 novembre,** Battement réformé à Martigny.

Activités jeunesse
Ve 30 octobre, La Neuveville, repas en commun et burger quiz. **Sa 14 novembre,** La Neuveville, préparation projet repas des jeunes.

CONTACTS
Pasteure : Vanessa Lagier, 076 693 50 33, vanessa.lagier@paref2520.ch.
Animateur de paroisse : Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@paref2520.ch.
Catéchète cycles I et II : Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.
Animateur jeunesse et cycle II : Julien Neukomm, 078 632 92 49, julien.neukomm@paref2520.ch.
Président de paroisse : Pascal Aegerter, 079 968 00 57, pascal.aegerter@bluemail.ch.
Secrétariat : Sylvie Rossé, 032 751 10 35, info@paref2520.ch.

DIESSE

parefdiesse.ch

RENDEZ-VOUS

Cultes
Consultez le tableau des cultes sur www.parefdiesse.ch.

Culte souvenir
Di 1er novembre, 10h, culte de mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés.

Café contact
Ve 13 novembre, 14h-16h30, Maison de paroisse de Diesse, Café contact, moment de rencontre conviviale. Pour un transport : 079 347 57 88. Rencontre suivante : **ve 27 novembre.**

Groupe de recueillement
Je 19 novembre, 13h30, église de Diesse, moment de prière et de partage, prochaine rencontre : **Je 17 décembre.**

Expo en hommage à Jean-Pierre Thomet
Du sa 28 novembre au di 6 décembre, 9h-19h, Maison de paroisse. **Sa 28 novembre, 11h,** vernissage. Un peu plus d'un an après son décès, la maison de paroisse rend hommage à Jean-Pierre Thomet en exposant ses photographies. Des amis photographes s'associent à cet hommage en présentant chacun l'une de leurs images aux côtés des siennes. L'exposition est ouverte **tous les jours de 9h à 19h.**

Marché de Noël

LAC-EN-CIEL Di 22 novembre, dès 10h, Battoir de Diesse. Le Battoir de Diesse accueille son traditionnel marché de Noël. La journée débute à 10h par un culte consacré aux « Animaux du Plateau » : plusieurs photographes y présenteront leurs plus beaux clichés de la faune de la région. Les stands ouvriront à 11h. Sur place, raclettes, hot-dogs et pâtisseries, ainsi qu'un atelier de bougies pour les enfants. Fermeture à 15h30.

JEUNESSE

Eveil à la foi
Sa 14 novembre, sa 5 décembre, 17h-18h30, église de Diesse. Première rencontre de l'Eveil à la foi œcuménique pour les enfants de 3 à 6 ans, célébration, jeux, et bricolages.

INFOS

Pour se rendre au culte
Prêles : **départ à 9h35** devant l'école ; Lamboing : **départ à 9h40** devant la poste.

CONTACTS
Présidente : Nicole Lecomte, 079 287 49 86, lecomteny@bluewin.ch.
Pasteur : Stéphane Rouèche, 079 429 02 80, stroueche@gmail.com.

NODS

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière
Chaque mardi, 9h, maison de paroisse.

Aînés – Sur les traces de Farel
Ma 10 novembre, 14h, Maison de paroisse de Nods, film.

CONTACTS
Conseil de paroisse : Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.
Pasteure : Marianne Chappuis, 078 768 01 86, marianne.chappuis@paref2520.ch.

RONDCHÂTEL

www.paroisse-rondchatel.ch

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés Péry-La Heutte
Me 4 novembre, 11h30, repas-rencontre, salle de paroisse, Péry. Inscription demandée pour les repas-rencontre à Garance Wermeille au 032 485 10 27 ou au 077 522 82 65. **Me 18 novembre, 14h,** après-midi jeux, salle de paroisse, Péry. Infos : Susanne Merkelbach, 079 547 72 60.

Compagnie de La Marelle
Je 5 novembre, 19h30, salle centre com-

munal, Plagne. Cette année, la troupe de la compagnie de La Marelle nous propose le spectacle « Ciel dégagé ». Trois sœurs se retrouvent chaque week-end de Pentecôte dans leur maison familiale. Très proches, très soudées, ces trois jours qu'elles s'octroient loin des amis et du reste de la famille sont un rendez-vous incontournable de mises au point.

Fruits TerrEspoir
Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au **je 5 novembre.** Livraisons le **me 18 novembre** à Péry, le **je 19 novembre** à Orvin. Péry : renseignements auprès de Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin : renseignements à la laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

JEUNESSE
Catéchisme
Cycle I – préparation Noël : **me 18 novembre, 16h,** Grain de sel, Orvin. **Me 25 novembre, 16h,** Grain de sel, Orvin.
Cycle II : lu 16 novembre, 17h-19h30, Grain de sel, Orvin.
Cycle III : 9e H – Je 5 novembre, 19h30, Théâtre de La Marelle « Ciel dégagé », Centre communal de Plagne. **Sa 14 novembre, 8h-18h,** spiritualité et coups durs, Genève.
11e H – Je 5 novembre, 19h30, Théâtre de La Marelle « Ciel dégagé », Centre communal de Plagne.

CONTACTS
Présidente de paroisse : Véronique Grosjean, 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.
Pasteurs : Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbourquin@bluewin.ch.
Catéchètes professionnels : Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch ; Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier@tribu.ch.
Animatrice jeunesse : Céline Zürcher, 076 570 04 91, zuercherceli@gmail.com.
Secrétariat : Ouvert lundi, 13h-17h30 et vendredi, 7h45-11h30, rue du Collège 12, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch, www.paroisse-rondchatel.ch

SONCEBOZ-SOMBEVAL

www.referguel.ch

RENDEZ-VOUS
Rencontres des aînés
Chaque mardi, 13h45, cure, rue du Collège 19. Jeux et partage. Infos : Carinne Tièche et Danielle Messerli, 079 545 29 56.

Assemblée de paroisse
Ma 17 novembre, 19h30, cure, rue du Collège 19.

JEUNESSE
Eveil à la foi
Sa 14 novembre, 15h30-17h, salle de paroisse de Courtelary. Thème : « Initiation à se réconcilier ».

Catéchisme cycle I
Ve 13, 20 et 27 novembre, 15h-17h, cure de Corgémont. Accueil dès 14h.

INFOS
Location de la salle de paroisse
La salle de paroisse de Sonceboz, rue du Collège 19, est disponible pour vos événements, fêtes de famille et repas d'entreprise. Cuisine équipée et jardin inclus. Infos : Silvana Criblez, 078 895 53 55, criblezsilvana@hotmail.com.

CORGEMONT
CORTEBERT

Cultes au home
Ve 20 novembre, 10h30, home Les Bouleaux.

Groupe de prière œcuménique / Prière de Taizé
Chaque mercredi, 19h15-19h40, temple de Corgémont, courte célébration selon l'esprit de Taizé. **Me 25 novembre,** ce temps de prière aura lieu avec la plateforme Chrétien·nes du Vallon à Corgémont, **à 17h30,** et sera suivi d'un café-échange.

Groupe des aînés
Ma 17 novembre, 14h, à la salle de paroisse de Corgémont.

AGENDA ERGUËL

Site : www.referguel.ch
Facebook : Paroisses réformées de l'Erguël. **Instagram :** referguel.

RENDEZ-VOUS
Culte commun
Di 1er novembre, 10h, Sombeval, culte de la Réformation avec sainte cène. **Di 15 novembre, 10h,** Villeret, culte méditation et musique.

Mille et une Femmes (MEUF)
Café-tricot le **1er jeudi de chaque mois de 14h-16h**, salle de paroisse de Courtelary (Ramées 1). **Le 3e mercredi du mois, de 14h-16h,** à la cafétéria de la résidence Hébron à Courtelary (Tilleuls 3). **Prochaines dates : 5 novembre et 18 novembre.**

GAPE (Groupe d'accompagnement des personnes endeuillées)
Me 25 novembre, 18h30-20h, cure de Saint-Imier (rue de la Cure 1). Une soirée où se dire ou bien seulement se taire face au deuil. Ouvert à toutes les personnes qui en ont besoin, sans inscription. Infos : pasteure Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

JEUNESSE
Préparation de Noël
Dès début novembre, préparations de Noël pour les 3e H à 6e H. Informations auprès des paroisses.

Festival Bref
Sa 21 et di 22 novembre, Festival BREF pour les 11e H et plus.

Préparation sortie EuropaPark
Me 25 novembre, dès 16h, cure de Saint-Imier : préparation de la sortie à Europa-Park pour les 9e H à 11e H et plus.

CONTACT
Collaboration des paroisses de l'Erguël, coordination
Maëlle Bader, pasteure, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Services funèbres
Pasteur·e de permanence : 0800 22 55 00.

Dîner du dernier mercredi du mois pour les aînés
Me 25 novembre, 12h, salle de paroisse de Corgémont. Inscription jusqu'au lundi 23 novembre midi auprès de Denis Grosjean, 078 671 70 06. 8 fr. pour un repas en bonne compagnie !

CONTACTS
Pasteur: Patrick Schlüter, 076 225 71 76, patrick.schluter@referguel.ch.
Vice-présidente: Marie-Luise Hoyer, 076 517 44 98, pres.corgecorte@referguel.ch.
Secrétariat: Adeline Henri corgecorte@referguel.ch.

COURTELARY CORMORET

www.referguel.ch

ACTUEL
Info générale
Pour l'ensemble des activités, merci de vous référer à la Feuille d'avis du district de Courtelary pour plus de précisions.

RENDEZ-VOUS
Les Rescapés du vendredi
Ve 6 novembre, dès 18h, salle de paroisse de Courtelary, Les Ramées 1. Rencontre conviviale autour d'un apéritif, ouverte à toutes les générations. Infos: Maëlle Bader, 076 588 98 85, maelle.bader@referguel.ch.

Assemblée de paroisse
Ma 10 novembre, 19h30, salle de paroisse de Courtelary.

AÎNÉS
Ma 10 novembre, 14h30-16h30, salle Les Pâquerettes, à Courtelary, rencontre des aîné·es.

JEUNESSE
Catéchisme des enfants de 6 à 10 ans
Séquence de Noël en préparation dès la mi-novembre. Prendre contact avec la paroisse. Pour les autres activités jeunesse, consultez le site du syndicat des paroisses.

CONTACTS
Présidente de paroisse: Vreni Mathez, 077 226 05 35, pres.courtelary-cormoret@referguel.ch.
Secrétaire: Florence Coureau, 032 944 11 63, courtelary-cormoret@referguel.ch.
Pasteure: Maëlle Bader au 076 588 98 85 ou maelle.bader@referguel.ch.

VILLERET

www.referguel.ch

RENDEZ-VOUS
Petit café
Ma 3 novembre, 9h30, cure de Villeret.

Prière et méditation
Ma 3 et 17 novembre, 7h, cure de Villeret.

Méditation et musique
Di 15 novembre, 10h, culte avec la nouvelle pasteure, Hélène Grosjean.

Assemblée de paroisse
Lu 23 novembre, 19h30, cure de Villeret.

Marché de Noël
Sa 28 et di 29 novembre, halle polyvalente de Villeret. Stands et vente au profit d'œuvres humanitaires soutenues par DM.

JEUNESSE
Voir agenda Erguël.

INFOS
Feuille d'avis
Pour les détails des activités, consultez la Feuille d'avis du district de Courtelary.

CONTACTS
Présidente de paroisse: Barbara Kœnig, pres.villeret@referguel.ch.
Secrétariat de paroisse: 032 941 14 58, villeret@referguel.ch. Présence le mercredi matin.
Pasteure: Hélène Grosjean, 076 449 61 83, helene.grosjean@referguel.ch.

SAINT-IMIER

www.referguel.ch

RENDEZ-VOUS
Femmes protestantes
Chaque vendredi matin (hors vacances scolaires), 9h30-11h, cure. La Baratte vous accueille autour d'un café-croissant.

Après-midi des aînés
Les mardis à quinzaine, 14h30-17h30, cure, pour jouer aux cartes et bavarder en bonne compagnie ! Prochaines rencontres: **3 et 17 novembre.**

Bible au vert
Je 26 novembre, 18h30, dans le petit salon de la cure.

Massages gratuits
Ve 30 octobre et 13 novembre, 16h30-19h, petite cure, pour les femmes d'ici et d'ailleurs.

JEUNESSE
Voir agenda Erguël.

CONTACTS
Présidente de paroisse: Françoise Zwahlen Gerber.
Pasteur: Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch.
Secrétariat de paroisse: 032 941 37 58, st-imier@referguel.ch.

SONVILIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS
Culte
Di 8 novembre, 10h, église de Sonvilier.

JEUNESSE
Voir l'agenda de l'Erguël.

CONTACTS
Présidente de paroisse: Beatrix Ogi, 079 725 15 41.
Pasteur: Alain Wimmer, 079 240 63 16, aussi par SMS et WhatsApp, alain.wimmer@referguel.ch.
Salle de paroisse et église: Mélanie Wal-

liser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroissesonvilier.ch.
Service de taxi pour les cultes à l'extérieur: Beatrix Ogi.
Services funèbres: permanence au 0800 225 500.

RENAN

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Activités des aîné·es

Le dernier mercredi du mois, consultez l'annonce dans le journal local.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Oppliger, 078 761 46 38.
Pasteure: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.
Location de l'Ancre: Anita Vogelbacher, 078 699 22 37.

LA FERRIÈRE

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp: 079 308 79 91 (Aurore).

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés

Ma 3 novembre, 14h, à la cure. Infos: Nadine Marschner, 076 611 75 11.

Culte

Di 22 novembre, 10h30, temple de Renan. Culte avec musique d'origine judaïque.

JEUNESSE

Eveil à la foi et catéchisme

Voir l'agenda Erguël sur www.referguel.ch.

INFOS

Informations paroissiales

Pour les précisions sur les activités, consultez la Feuille d'avis du district de Courtelary.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.
Pasteure: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.
Secrétariat de paroisse: laferriere@referguel.ch.
Services funèbres: permanence au 0800 22 55 00.

TRAMELAN

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Pour faire partie du groupe WhatsApp « Paroiss'Info Tramelan »: 079 833 48 20.
Facebook: @paroissereformeeTramelan.
Instagram: @Paroisstr.

RENDEZ-VOUS

Vente des Missions

Sa 31 octobre, 9h30-14h30, centre paroissial. Vente en faveur de l'EPER et de ses projets en Colombie.

Café spirituel mensuel

Lu 2 novembre, 9h30, temple. Un temps de méditation de trente minutes, suivi d'un partage autour d'un café. Infos: Caroline Witschi.

Rencontre œcuménique des aîné·es

Me 4 novembre, 14h30, centre paroissial. Raoul Voirol parlera de « Tramelan, l'Histoire autrement: les lieux-dits d'autrefois et de demain ».

Prière à la manière de Taizé

Ma 24 novembre, 19h30, église catholique. Pique-nique canadien facultatif dès 18h45.

Assemblée de paroisse

Je 26 novembre, 20h, centre paroissial.

JEUNESSE

Programmes des cycles I, II et III sur www.par8.ch. Infos: Caroline Witschi.

CONTACTS

Secrétariat: Grand-Rue 146a, 2720 Tramelan, 032 487 48 20. tramelan@par8.ch.
Permanence du secrétariat: mardi 9h-11h, jeudi 14h-16h ou sur rendez-vous.

AGENDA PAR8

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Espaces en mouvement

Ma 3 et 17 novembre, 18h30, Le Foyer, rue du Clos 3, Moutier. **Ma 10 novembre, 18h30,** maison de paroisse, rue du Petit-Bâle 25, Tavannes. Ateliers de danse africaine et rencontres interculturelles. **Sa 28 novembre, dès 17h,** Le Foyer, Moutier.

Cours ENSA

Sa 31 octobre et 14 novembre, 9h30-12h30 et 13h30-17h, Le Foyer, Moutier. Premiers secours en santé mentale. La participation aux deux journées est nécessaire pour obtenir le certificat. Prévoir un pique-nique.

Ciné-spirit

Ma 3 novembre, 20h, Cinématographe, Tramelan. « Les Filles d'Olfa ».

Soirée littéraire

Je 19 novembre, 19h30, cinéma Le Royal, Tavannes. Rencontre avec Vanessa Trüb autour de son roman « De pierre et de chair ».

L'automne des 25+

Ve 20 novembre, 19h, boulangerie-confiserie Parrat, Tramelan. Soirée dégustation.

JEUNESSE

Catéchisme

Les dates des rencontres de catéchisme 2026-2027, de la 7e H à la 11e H, sont disponibles sur www.par8.ch.

Eveil à la foi

Programme des rencontres 2026-2027: renseignements et inscriptions auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

INFOS

Préparation au mariage

Renseignements auprès du secrétariat du syndicat des paroisses du Par8: info@par8.ch.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

Pasteure: Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.
Services funèbres (permanence): 0848 77 88 88.

HAUTE-BIRSE

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés
Me 11 novembre, dès 12h, Maison de paroisse de Tavannes, rue du Petit-Bâle 25. Infos: Sandra Singh, 076 213 45 03, ou Vérène Châtelain, 079 537 17 22.

Jeu du jeudi
Chaque jeudi, 14h-17h, Maison de paroisse de Tavannes. Jass et tasse de thé. Infos: Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

Ecole de la Parole
Ma 3 novembre, 20h, Maison de paroisse de Tavannes. Infos: Monique Lehmann, 078 822 01 94.

Activi-thé bla-bla
Me 18 novembre, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Un moment de détente et d'échange autour des travaux à l'aiguille. Infos: Vérène Châtelain, 079 537 17 22.

Assemblée de paroisse
Ma 24 novembre, 20h.

INFOS

Fruits TerrEspoir
Depuis 2018, notre paroisse participe activement à cet échange. En plus de soutenir ces petits producteurs, le prix de vente procure un petit pourcentage que notre paroisse peut reverser à notre cible missionnaire. Vous soutenez deux actions. Passez votre commande auprès de Mme Fabienne Favret-Addor au 079 717 11 67.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Sandra Moy, 078 741 36 52, sandra.moy@par8.ch.
Pasteur: Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch.
Diacre responsable des visiteur·teuses: Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.
Secrétariat: Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, natacha.ingrosso@par8.ch.
Secrétariat: Brigitte Saunier, 078 663 00 55, brigitte.saunier@par8.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Annemarie Broglie, née Hadorn.

BÉVILARD

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeebevilard.
Instagram: paroisse_reformee_bevilard.

RENDEZ-VOUS

Café contact
Ve 30 octobre, 9h-11h, Me 11 novembre, 15h-17h. Ve 27 novembre, 9h-11h, Carillon.

Méditation du lundi matin
Lu 9 et 23 novembre, 8h, temple.

Rencontre des aînés
Ma 10 novembre, 14h, cure. « Le Japon avec Daniel Salzmann ». Inscription au repas à l'Aubue jusqu'au **je 5 novembre** auprès du secrétariat ou de Joël Guillaume, 078 765 72 97.

Terre Nouvelle
Ve 6 novembre, dès 18h30, Carillon. Soirée arc-en-ciel autour du conte; inscription au souper auprès de Joël Guillaume, 078 765 72 97. **Lu 16 novembre, 19h-21h,** Carillon: groupe mémoire. Infos: Claudine Bassin, 079 506 93 44.

Culte du souvenir
Di 22 novembre, 10h, temple de Bévilard. Célébration en présence des familles ayant perdu un proche durant l'année écoulée. Si vous n'avez pas reçu d'invitation, vous êtes les bienvenu·es; contactez la paroisse pour que le nom de votre proche soit mentionné.

Assemblée de paroisse
Me 25 novembre, 19h, cure.

JEUNESSE

Catéchisme, cycle I (3e H-6e H)
Séquence Avent-Noël: **sa 28 novembre et sa 5 décembre, 9h-11h30,** temple de Bévilard.

Cycles II et III
Voir sous www.par8.ch.

INFOS

Chœur Allegretto
Tous les jeudis, 19h, répétition à la cure. Infos: www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir
Commande auprès de Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse: Pierre-André Jaeggi, 076 822 22 73.
Pasteur: Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.
Secrétariat: Isabelle Girod, 032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch.
Catéchète professionnel: Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Nadia Feuz, Mme Monika Bigler; M. Jean Hermann Streit.

COURT

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Programme d'animation
Me 11 novembre, 14h30, Maison de paroisse de Sorvilier: thé douceur. **Lu 16 novembre, 14h30,** cure de Court: confection de grittibenz. Le programme d'animation complet sera prochainement disponible sur www.par8.ch.

Culte du souvenir
Di 22 novembre, 10h, temple de Bévilard. Les familles ayant perdu un proche durant l'année sont invitées à cette célébration. Si vous n'avez pas reçu d'invitation, vous êtes les bienvenu·es; contactez la paroisse pour que le nom de votre proche soit mentionné.

Assemblée de paroisse
Lu 23 novembre, 20h30, cure de Court.

JEUNESSE

Catéchisme, cycle I (3e H-6e H)
Séquence Avent-Noël : **sa 28 novembre et sa 5 décembre, 9h-11h30**, au temple de Bévilard.

Cycles II et III
Voir sous www.par8.ch.

CONTACTS
Présidente de paroisse : Brigitte Bueche, 078 638 00 15.
Pasteure : Valérie Gafa, 078 686 21 04, valerie.gafa@par8.ch.
Secrétariat : Sandra Schneeberger, sandra.schneeberger@par8.ch.
Catéchète professionnel : Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

SORNETAN

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réforme
Di 1er novembre, 10h, église de Sornetan.

Office matinal
Lu 16 novembre, dès 9h30, église de Sornetan. Suivi d'un moment de partage.

Gym des aînés
Ma 10 et 24 novembre, 13h50-14h50, salle de paroisse de Sornetan. Infos : Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Rencontre œcuménique des aînés
Me 4 novembre, 14h30, Centre paroissial de Tramelan. Conférence de Raoul Voirol : « Tramelan, l'histoire autrement ». Infos : Sophie Juillerat, secrétaire.

Soirée littéraire
Je 19 novembre, 19h30, cinéma Le Royal. Vanessa Trüb, pasteure à Genève, présente son roman policier « De pierre et de chair ».

Assemblée de paroisse
Me 2 décembre, 19h30, salle de paroisse de Sornetan.

JEUNESSE

Catéchisme
Les dates des rencontres sont disponibles sur www.par8.ch.

Fêtons avec les tout-petits
Thème : « Je t'en prie ». Les familles intéressées sont invitées à prendre contact avec la pasteure Caroline Witschi.

CONTACTS
Président de paroisse : Jean-Vincent Rätz, 079 306 93 81, jean-vincent.raetz@par8.ch.
Secrétariat et réservations des salles : Sophie Juillerat, 078 876 08 71, sophie.juillerat@par8.ch.
Administratrice des finances : Céline Schlappach, 079 269 78 53, celine.schlappach@par8.ch.
Pasteure : Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

MOUTIER

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX
Facebook : PRFMoutieretGrandval.
Instagram : @prfmoutieretprfgrandval.
WhatsApp : 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir
Chaque mercredi, 19h30, collégiale Saint-Germain. Temps de méditation et de prière. Infos auprès des pasteur·es Liliane Gujer ou Quentin Jeanneret.

Coin prière
Espace de prière ouvert **chaque jour, 8h-20h,** la collégiale (entrée à gauche), pour se recueillir, déposer une intention ou garder un moment de silence.

Cellule de prière en cas de crise
Un petit groupe prie pour les situations de crise, pendant un mois renouvelable. La demande se fait avec l'accord de la personne concernée ; les noms ne sont pas transmis. Infos : cellule-priere.moutier@par8.ch.

Table couvre-toi
Chaque mercredi, 14h-15h, foyer, rue du Clos 3. Panier de denrées pour 1 franc, avec une carte d'accès délivrée après examen social. Infos : 032 420 72 72.

Groupe de lecture
Ma 3 novembre, 14h-16h, foyer. Infos : Marlyse Thomet, 078 627 06 34.

Jeudi des aînés
Je 26 novembre, 13h30, foyer, création d'une couronne de l'Avent. Participation : 10 fr.

Vente de poivre en faveur de DM
Lots de poivre noir et blanc du Cameroun en vente au secrétariat, 8 francs le lot. Réservation : moutier@par8.ch.

JEUNESSE

Catéchisme – Eveil à la foi – cycles I, II et III
Toutes les informations concernant le caté sont disponibles sur www.par8.ch ou selon les agendas.

CONTACTS
Présidente : Véronique Salis, 076 532 35 97, veronique.salis@par8.ch.
Pasteur·es : Quentin Jeanneret, 078 695 77 10, quentin.jeanneret@par8.ch ; Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.
Secrétariat : Nadine Linder, 032 493 41 95, moutier@par8.ch.
Services funèbres : en cas de décès, le 0848 778 888 vous met en contact avec le pasteur de service.

GRANDVAL

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX
Groupe WhatsApp : 079 758 58 77.

Apéritif géopolitique

GRANDVAL Je 12 novembre, à 17h30, Maison de paroisse de Grandval. Les événements du monde vous troublent ou vous interrogent ? Venez en discuter avec Jean-Daniel Ruch, ancien ambassadeur de Suisse en Israël, en Turquie et en Serbie, autour d'un apéritif. Infos : secrétariat de Grandval, 079 230 08 45.

JEUNESSE

Catéchisme – Eveil à la foi – cycles I, II et III

L'ensemble des informations concernant le caté sont disponibles sur www.par8.ch ou dans les agendas.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Corinne Flückiger, 079 445 92 47, corinne.fluckiger@par8.ch. **Pasteure:** Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.
Secrétariat: Gabriela Flück, 078 230 08 45, gabriela.flueck@par8.ch.

THOUNE

www.paroisse-francaise-thoune.ch.

RENDEZ-VOUS

Étude biblique

Je 5 novembre, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Flûtes

Chaque mercredi, 13h45.

Jeux

Ve 13 et 27 novembre, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 10 et 24 novembre, 14h.

Agora

Me 18 novembre, 14h30.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Marceline Voumard, 079 222 90 14.
Pasteur: Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.
Caissière: Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.

BERNE

www.egliserefberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Chœur de l'Eglise française

Répétitions chaque lundi, 19h-21h. Direction Brigitte Scholl voir aussi www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1er et 3e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Me 11 novembre. Infos: Sarah Vollert.

Café contact Wittigkofen

Jeudi 12 novembre, 9h30, loto.

Repas amical

Mercredi 25 novembre, inscription jusqu'au 18 novembre auprès de Sarah Vollert.

Ciné-Clap

Me 2 décembre, 18h, Ciné-Clap au CAP « Les Ailes du désir » de Wim Wenders (1987).

Accueil des migrants francophones – Le Pont

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant·es

Chaque jeudi, 11h-13h ou mercredi 18h-20h, cours d'allemand, niveau débutants (A1). **Chaque mardi, 9h-11h ou 11h-12h,** niveau moyens (A2). **Chaque jeudi, de 13h30 à 15h,** niveau avancés (B1).

Femmes d'ici et d'ailleurs

Jeudi 26 novembre, 14h-16h, présentation de ISA Migration par Sonja Spuri. Paroisse catholique de la Trinité. Infos: Maria-Teresa Escolar, 031 312 39 48.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

CONTACTS

Pasteure: Sabine Valois, 031 312 04 63, sabine.valois@egliserefberne.ch.
Bureau Le CAP: Predigergasse 3, 3011 Berne.
Secrétaire: Nicole Monbaron, lu-me-je 031 312 39 36, secretariat@egliserefberne.ch.
Assistance sociale: Maria Teresa Escolar, ma et je 031 312 39 48, maria.escolar@egliserefberne.ch.
Diacre: Sarah Vollert, ma-me-je 031 311 68 43, sarah.vollert@egliserefberne.ch.
Catéchète: Claudine Kœnig, 079 200 82 52.
Sacristain: Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@egliserefberne.ch.
Réservations église et locaux du CAP: Jan Kobel, 076 564 31 26, Jan.Kobel@refbern.ch.
Musicien d'église: Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@egliserefberne.ch.
Responsable du chœur de l'église française: Bénédicte Loup, 079 202 25 19.
No d'urgence: 076 511 39 36.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Catherine Meier Nedzynski.

DELÉMONT

www.erej.ch/delemont.

MÉDIAS SOCIAUX

Page Facebook: www.facebook.com/ParoisseDelemont.
Page Instagram: www.instagram.com/paroisse_reformee_delemont.

RENDEZ-VOUS

Prière commune au rythme de Taizé

Lu 2 novembre, 8h30, oratoire Cantou part'âges, Morépont 5, Delémont.

Soirée d'information sur le projet de rénovation du centre réformé

Lu 2 novembre, 20h, centre réformé, Delémont.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 3, 10, 17 et 24 novembre, 12h15-12h35, temple, Delémont. 20 minutes de prière et de méditation autour d'une liturgie de Taizé. Après la prière, invitation à un pique-nique et un temps de convivialité pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos: John Ebbutt.

Après-midi jass

Je 5 novembre, 14h-17h, centre réformé, Delémont. Finance d'inscription de 5 fr. en soutien à un projet d'entraide. Infos: Bernard Wälti, 032 422 44 26.

« The Chosen »

Je 5, 19 et 26 novembre, projection de cette série télévisée sur la vie de Jésus, suivie d'un échange, **19h,** centre réformé, Delémont. Infos: équipe pastorale.

Nuit du jeu
Ve 6 novembre, 16h-24h, centre réformé, Delémont. Infos : Florence Ramoni.

Vêpres musicales
Ve 6 novembre, 18h15-18h45, temple, Delémont, avec Loïc Burki à l'orgue.

Dimanche de l'Eglise
Ma 10 novembre, 18h-21h30, salle du Foyer, rue du Clos 3, Moutier. Soirée de préparation du Dimanche de l'Eglise sur le thème « Perdu-retrouvé ? Ce qui nous échappe – et ce qui nous relie ». Infos : John Ebbutt.

Ciné-club – Profession de foi
Me 11 novembre, 19h, centre réformé, Delémont. Projection du film « Lumière silencieuse » (2007). Infos : Sarah Nicolet.

Repas des aîné·es de la Saint-Martin
Je 12 novembre, 12h-16h, centre réformé, Delémont. Infos : Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Thé-Bible
Ve 13 novembre, 14h30-16h30, salle paroissiale, Bassecourt. Infos : Aurore Boillat.

Recueillement de la Saint-Martin
Sa 14 novembre, 17h, temple, Courrendlin. Infos : John Ebbutt.

Groupe de lecture
Je 19 novembre, 14h, centre réformé, Delémont. Infos : Alice Nyffenegger, 032 422 69 76, alice.nyffenegger@bluewin.ch.

Célébration commune au rythme de Taizé
Ve 20 novembre, 19h, chapelle, Maison Saint-François, Delémont. Infos : petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Après-midi jeux
Ma 24 novembre, 14h-17h, centre réformé, Delémont. Infos : Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Rencontre et formation des visiteurs et visiteuses
Me 25 novembre, 12h15-14h15, centre réformé, Delémont, avec Janique Perrin, responsable de la formation. Infos : Sarah Nicolet.

JEUNESSE

Eveil à la foi
Sa 31 octobre, 15h30-17h, centre réformé, Delémont, « Je t'en prie – A l'aide ».
Sa 21 novembre, 15h30-17h, temple, Courrendlin, « Je t'en prie – Merci ». Infos : Aurore Boillat.

Catéchisme
Cycle I, 3e H-6e H : me 4 novembre, 12h-14h15, centre réformé, Delémont ; me 11 novembre, 12h-14h15, temple, Courrendlin. Infos : Annick Monnot.
Cycle II, 7e H-9e H : du sa 14 au di 15 novembre, week-end à La Scheulte. Infos : Annick Monnot et Aurore Boillat.
Cycle III, 10e H-11e H : du sa 21 au di 22 novembre, Festival BREF. Infos : Annick Monnot et John Ebbutt.

Monos KT
Ve 6 novembre, 18h30, maison de paroisse, Delémont, soirée spéciale Mono-L. Infos : Annick Monnot.

Cadets
Sa 7 novembre, 13h30-17h, maison de paroisse, Delémont. Infos : Camille Duval.

CONTACTS
Président du Conseil de paroisse : Simon Boeckle. Appels et demandes au secrétariat de paroisse, 032 422 20 36, delemont@erej.ch.
Pasteur·es : Aurore Boillat, 032 426 11 22, aurore.boillat@erej.ch ; John Ebbutt, 032 435 52 38, john.ebbutt@erej.ch ; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@erej.ch.
Pasteur·es alémaniques : Manuela et Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, manuela@liechti-genge.ch, franz@liechti-genge.ch.
Diacre et animatrice de jeunesse : Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@erej.ch .
Diacre alémanique : Maria Gafner, 079 889 36 84, maria.gafner@bluewin.ch.
Stagiaire diacre : Florence Ramoni, 079 484 82 48, florence.ramoni@erej.ch.
Permanence en cas de service funèbre : 032 422 03 51.
Secrétariat : rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu-ve 9h-11h, ma 14h-16h, je 15h-17h, 032 422 20 36, secretariat@paroisseref-delemont.ch.
Responsable de la section des Cadets : Camille Duval, 078 829 19 04.
Gérance du Centre de Delémont : Corinne Bivina, 032 422 76 38.
Gérance du Centre de Courrendlin : Sarah Gigon, 032 422 99 08.
Gérance du Centre de Bassecourt : Anne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES
Baptême : Leïla Stettler.
Mariage : Sylvie et Yann Stettler-Frelechox.
Services funèbres : M. Jean-Rodolphe Kiener ; Mme Marie-Jeanne Métille, née Carnal ; Mme Käthi Möri, née Habegger.

FRANCHES-MONTAGNES

www.egliserefju.ch/franches-montagnes

RENDEZ-VOUS

Table conviviale
Ma 27 octobre et ma 24 novembre, 11h45, salle catholique, rue Bel-Air 1, 2350 Saignelégier. Repas : 14 fr. Inscription jusqu'au jeudi précédent auprès du secrétariat catholique, 032 951 18 28, ou de la paroisse réformée, 032 951 40 78, également par courriel.

Cultes dans les homes avec sainte cène
Home de Saignelégier : **me 21 octobre, 14h45, et me 18 novembre, 14h45,** chapelle du home ; La Courtine à Lajoux : **je 22 octobre, 10h30, et me 18 novembre, 10h30,** chapelle du home.

Parcours spirituel œcuménique
Lu 26 octobre et lu 23 novembre, 20h-22h, maison de paroisse réformée, Bel-Air 2. Thèmes : Philippe et l'Ethiopien, puis Pierre et Corneille.

Culte de la Réformation
Di 1er novembre, 10h, temple de Saignelégier. Culte festif avec sainte cène, suivi d'un apéritif. « Animés par Dieu, engagés pour les humains » : une vision pour répondre aux questions de notre temps.

Ciné-culte
Di 8 novembre, 17h, temple de Saignelégier. Un film, un culte et un apéritif à l'issue de la célébration.

P'tit café littéraire

Lu 9 novembre, 19h30-21h, à La Vouivre. Echange autour de « La Nuit de feu », d'Eric-Emmanuel Schmitt, qui a inspiré la pièce « Ciel dégagé » de La Marelle.

Culte des souvenirs

Di 15 novembre, 10h, temple de Saignelégier, suivi d'un apéritif. Un temps pour se souvenir des baptêmes, confirmations et services funèbres vécus dans la communauté, dans la joie comme dans la peine.

Théâtre de La Marelle

Je 19 novembre, 19h30, Maison des Œuvres de Lajoux. La pièce s'inspire de « Art », de Yasmina Reza, et du récit « La Nuit de feu », d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Campagne DM : du champ à l'assiette

Du 1er octobre au 30 novembre 2026, découverte de TerrEspoir Cameroun, qui accompagne les familles paysannes pour valoriser leur travail et promouvoir une agriculture biologique.

Marche de l'Avent

Ma 1er décembre : départ de la marche aux Bois à 18h30 ; collation dès 19h15 à La Chaux d'Abel ; célébration à 20h à la chapelle de La Chaux d'Abel. La marche réunira les communautés réformée, évangélique, mennonite et catholique. Venez partager un moment chaleureux.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I : ve 23 octobre et ve 13 novembre, 16h-17h30.
Cycle II : ve 23 octobre et ve 13 novembre, 17h30-19h.
Cycle III : me 21 octobre avec les KT du Jura (informations à suivre) ; **me 11 novembre, 17h-19h ; sa 21 et di 22 novembre,** Festival BREF à Martigny.

CONTACTS

Président de paroisse : Laurent Juillerat, 032 951 40 78.
Pasteure, enfance, Eveil à la foi et cycle III : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.
Catéchisme cycles I et II : Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.
Secrétariat et réservation de la salle : Sabine Rapin, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

PORRENTRUY

www.erej.ch/porrentruy

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Paroisse Réformée Ajoie.

RENDEZ-VOUS

Rencontre L'Âge d'or

Je 5 novembre, 14h30-17h, centre paroissial, Porrentruy. Danses du monde avec Maryse Varin. Collation offerte.

Café partage

Je 12 novembre, 14h30-16h, centre paroissial, Porrentruy.

Vie dans nos chapelles

Di 15 novembre, 18h, temple de Bonfol. Culte D'croche.

Brin de Bible

Ma 24 novembre, 19h-21h, centre paroissial, Porrentruy. Rencontre autour de « La prière », thème qui guidera les rencontres.

Assemblée ordinaire de paroisse

Je 26 novembre, 19h30, centre paroissial, Porrentruy. Budget 2027.

Midi-prière

Chaque mardi, 12h15-12h40, temple de Porrentruy.

Chœur mixte

Chaque lundi, 19h45, centre paroissial, Porrentruy. Infos : Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Lesegruppe

Fr 13. November, 14-16 Uhr, Kirchgemeindehaus Pruntrut. Auskunft: Manuela Liechti-Genge, manuela@liechti-genge.ch.

Jeudi-Club – Porrentruy

Chaque jeudi, dès 13h30, centre paroissial. Infos : Ginette Schaffter, 032 466 11 14, ou Françoise Bacon, 032 259 45 83.

Jeu de cartes – Courgenay

Tous les mardis après-midi. Infos : Sylvia Meier, 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

JEUNESSE

Rencontre « Il était une foi… »

Di 8 novembre, 9h45-11h, Centre paroissial de Porrentruy. Pour les jeunes enfants. Infos : Emilia Catalfamo, animatrice jeunesse, emilia.catalfamo@gmail.com.

Catéchisme et Monos

Cycle I : sa 21 novembre, de 10h à 13h30, cabane forestière de Fontenais selon le temps.
Cycle II : me 18 novembre, 17h-19h, Centre paroissial de Porrentruy.
Cycle III : sa 21 – di 22 novembre : BREF Festival à Martigny.
Monos : ve 6 novembre, soirée de formation mono-L ouverte à toutes et tous. **Sa 21 au di 22 novembre :** BREF Festival à Martigny.

CONTACTS

Président de paroisse : Philippe Berthoud, 032 466 57 19.
Pasteur·es : Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-porrentruy.ch ; Matthieu Mérillat, 079 829 88 22, matthieu.merillat@paroisseref-porrentruy.ch.
Pasteur·es alémaniques : Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, franz@liechti-genge.ch ; Manuela Liechti-Genge, manuela@liechti-genge.ch.
Catéchisme : Florence Hostettler et Matthieu Mérillat.
Animation de jeunesse : Emilia Catalfamo, emilia.catalfamo@paroisseref-porrentruy.ch ; Floriane Habegger, floriane.habegger@erej.ch.
Secrétariat : lu-ma-me-je, 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre : Mme Frieda Glauser-Sutter.

BIENNE-NIDAU Di 1er novembre – **Pasquart: 10h,** culte de la Réformation. Di 8 novembre – **Maison Saint-Paul: 9h30** suivi de l'Assemblée de paroisse. Di 15 novembre – **Saint-Paul: 10h.** Di 22 novembre – **Pasquart: 10h,** un temps pour se souvenir.

CULTE VIETNAMIEN Di 1er, 8 novembre, 15 novembre, 22 novembre – **Maison Saint-Paul: 14h.**

NIDAU Me 11 novembre, **chapelle de Nidau, 18h,** culte CEP. Di 29 novembre, **10h, église de Nidau,** culte du 1er Avent avec le chœur paroissial biennois.

RONDCHÂTEL Di 1er novembre, **Péry: 10h,** culte de la Réformation. Di 8 novembre, **10h, Vauffelin.** Di 15 novembre, **10h, Orvin.** Di 22 novembre, **10h, Péry,** dimanche de l'Eternité. Di 29 novembre, **10h, Vauffelin,** 1er dimanche de l'Avent.

RÉGION LAC-EN-CIEL Di 1er novembre – **La Neuveville: 10h,** culte du souvenir avec le chœur de Lignières. **Diesse: 10h,** culte du souvenir. Di 8 novembre – **La Neuveville: 10h.** Di 15 novembre – **Nods: 17h,** culte Clin Dieu. Di 22 novembre – **La Neuveville, 10h,** culte Terre Nouvelle. **Diesse: 10h,** au marché de Noël.

ERGUËL Di 1er novembre – **Sombeval: 10h,** culte de la Réformation. Di 8 novembre – **La Ferrière: 10h,** culte à la cure. Di 8 novembre – **Courtelary: 10h.** Di 8 novembre – **Corgémont: 10h.** Di 8 novembre – **Saint-Imier: 10h,** culte du souvenir. Di 8 novembre – **Sonvilier, 10h.** Di 15 novembre – **Villeret: 10h,** culte méditation & musique. Sa 21 novembre – **Sonvilier: 17h15,** culte du souvenir. Di 22 novembre – **Renan: 10h30,** culte avec l'orchestre de chambre de Lilienfed. Di 22 novembre – **Saint-Imier: 10h.** Di 22 novembre – **Courtelary: 10h,** culte du souvenir. Di 22 novembre – **Sombeval et Cortébert: 10h,** culte du souvenir. Di 22 novembre – **Villeret: 10h,** culte du souvenir.



© Albert Drescher

PAR8 Di 1er novembre – **Par8: 10h,** culte de la réformation au temple de Sornetan. Sa 7 novembre – **Tramelan: 11h30,** culte synodal. Di 8 novembre – **Moutier: 9h30,** culte à la collégiale. **Tramelan: 10h,** culte au home des Lovières. **Court: 11h. Haute-Birse: 17h, Tavannes,** culte solidaire « Musique et paroles ». Di 15 novembre – **Grandval: 9h30. Court: 11h. Tramelan: 11h. Haute-Birse: 17h,** culte au home de la Colline. Di 22 novembre – **Haute-Birse: 9h30, Chaindon,** culte du souvenir. **Moutier: 9h30, la Collégiale,** culte du souvenir. **Grandval: 9h30,** culte du souvenir. **Tramelan: 10h,** culte du souvenir. **Bévilard: 10h,** culte du souvenir.

BERNE Di 1er novembre, **10h, Eglise française,** dimanche de la Réforme. Di 8 novembre, **10h, Eglise française.** Di 15 novembre, culte des paroisses du centre-ville à Nydegg. Di 22 novembre, **18h,** culte du souvenir. Di 29 novembre, **10h, Eglise française.**

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22 – Di 1er et 15 novembre: 9h30.

DELÉMONT Di 1er novembre – **Delémont: 10h.** Je 5 novembre – **Bassecourt: 18h10,** célébration Iona. Di 8 novembre – **Delémont: 10h. Courrendlin: 10h.** Je 12 novembre – **Bassecourt: 18h10,** célébration Iona. Di 15 novembre – **Delémont: 10h. Delémont, centre: 10h,** culte en allemand. **Löwenburg: 14h,** culte en allemand. Je 19 novembre – **Bassecourt: 18h10,** célébration Iona. Di 22 novembre – **Delémont: 10h,** culte « Souvenir des défunts ». Je 26 novembre – **Bassecourt: 18h10,** célébration Iona. Sa 28 novembre – **Roggenburg: 19h,** célébration œcuménique et fête de l'Avent. Di 29 novembre, **premier dimanche de l'Avent – Delémont: 10h. Courrendlin: 18h,** ciné-culte.

LES FRANCHES-MONTAGNES Temple de Saignelégier: Di 1er novembre, **10h,** culte de la Réformation suivi d'un apéritif. Di 8 novembre, **17h,** Ciné-Culte, suivi d'une collation. Di 15 novembre, **10h,** culte des souvenirs, suivi d'un apéritif. Di 22 novembre, **10h.** Di 29 novembre, **10h,** culte du 1er Avent suivi d'un apéritif.

PORRENTRUY Di 1er novembre – **Porrentruy: 10h,** culte de la Réformation. Di 8 novembre – **Porrentruy: 10h,** culte avec Eveil à la foi. Di 15 novembre – **Bonfol: 18h,** culte D'croche. Di 22 novembre – **Porrentruy: 10h.** Di 29 novembre – **Porrentruy: 10h,** culte du souvenir.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 8 novembre, **11h, Neuchâtel,** chapelle de la Maladière. Accueil dès 10h15 pour un café. ◣

JAB
CH-2710 TAVANNES

LA POSTE

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo **Retours** Rue du Pasteur-Frêne 12, 2710 Tavannes **Suppression/modifications d'adresses** aboBEJU@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'école du village de 1948 » de Albert Anker, 1896